L'abbé L.N. Raymonc

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

86e ANNEE No. 15 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS — VENDREDI 3 JUIN 1938

Les nouvelles en raccourci

A la Société Royale

M. Victor Morin, notaire à Montréal, autrefois de notre ville et ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, vient d'être élu président de la Société Royale du Canada, succédant au Dr A.-G. Huntsman, de Toronto.

A Prince-Albert

Le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., procureur au couvent dominicain de cette ville, était un des représentants de son ordre au sacre de S.E. Mgr Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, Saskatchewan, le 31 mai.

Le Barreau rural

La réunion annuelle du Barreau rural de la province se tiendra à Saint-Hyacinthe, les 2 et 3 juillet prochain.

Au Congrès

Le Dr Laurent Bouthillier, chirurgien-dentiste de cette ville, assistera au congrès des dentistes de langue française à Montréal, les 2, 3 et 4 juin.

Chez les Ecrivains

Le congrès annuel de la Société des Ecrivains Canadiens est commencé d'aujourd'hui à Montréal; pour ne se terminer que dimanche soir. M. Harry Bernard, de cette ville, l'un des directeurs de la Société, y prend part.

Excursion annuelle

L'excursion annuelle des élèves de philosophie, 1ère et 2e années, du Séminaire de cette ville, au Mont Saint-Hilaire, a eu lieu lundi, 30 mai.

Club Maskoutain

Le conseil d'administration du *Club Maskoutain Inc.*, de cette ville, pour l'année courante, a été constitué récemment. Il se compose du Dr Ernest Daigle, dentiste, président; de MM. Arthur Brodeur, vice-président; Maurice Bourgeois, secrétaire; René-J. Mongeau, trésorier; J.-J. Egan, O. Bernier et du Dr O. Desmarais, directeurs.

Bélanger-Brodeur

M. et Mme Johnny Bélanger, de cette ville, annoncent pour le 18 juin, à la cathédrale, le mariage de leur fils, Henri, à Mlle Simone Brodeur, fille de M. Philippe Brodeur, de Saint-Pie de Bagot. Pas de faire-part.

Naissance

M. et Mme Olivier Bienvenue, (Imelda Touchette) d'Upton, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Solange-Paulette. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Gravel, de Granby. Porteuse, Mme Pierre MarcAurèle.

Vice-président

M. Paul Laframboise, directeur-gérant de la compagnie *St-Hyacinthe Transport Inc.*, de cette ville a été choisi comme vice-président de la *Automotive Transport Association* de la province de Québec, filiale de la Chambre de Commerce de Montréal.

Feu Mme Erickson

Mme Edwin Erickson, née Marguerite-Noémie Campeau, de Boston, est décédée à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 67 ans. La défunte était née à Château Queyras, Hautes-Alpes, en France. Elle laisse son mari, M. Edwin Erickson, domicilié à Boston; une soeur, la R.S. Marie-Joséphine Campeau, des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, ainsi que plusieurs autres parents en France. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, après un premier service dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

LE CONGRÈS DU CRÉDIT SOCIAL

HISTOIRE DE PÊCHE!



Histoire de pêche! Et cette fois, une vraie: 121 dorés et brochets pris en deux jours et demi, à Notre-Dame-de-Pontmain, comté de Labelle. De gauche à droite sur la vignette, les pêcheurs: MM. Harry Bernard, Saint-Hyacinthe; J.-Aldéric Piché, Montréal; Yves Bousquet, J.-Horace Bernard et Josaphat Archambault, Saint-Hyacinthe. M. Paul-F. Lalonde, Montréal, qui était aussi de la partie, n'apparaît pas sur la vignette. (Vignette Photogravure Nationale Ltée, Montréal).

Il s'est tenu dans notre ville dimanche dernier

Plusieurs théoriciens de la nouvelle doctrine économique se réunissent à Saint-Hyacinthe, où les suivent quelques centaines de disciples de bonne volonté.— Les orateurs de la soirée.

M. ALBERT SAINT-MARTIN PRESENT

Les théoriciens du Crédit social ont tenu dimanche dernier à Saint-Hyacinthe leur premier congrès dans la province. Il était sous les auspices de la Ligue du Crédit social de la province de Québec, et Me Louis Dugal, avocat de Montréal, en présida les diverses séances et manifestations. De nombreux délégués s'étaient rassemblés dans notre ville, venus de toutes les parties de la province. La journée commença par une messe en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, dite par le R.P. Gilles Roy, O.P., et le R.P. A.-M. Bégin, O.P., prononça le sermon. D'autre part, le R.P. N. Ferron, O.P., curé de la paroisse, souhaita la bienvenue aux congressistes. Les séances d'études se tinrent à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, où l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et chef parlementaire de l'opposition à l'Assemblée législative, présenta les hommages de la ville de Saint-Hyacinthe. Le soir, une grande assemblée publique était tenue au Parc Dessaulles, sous la présidence de Me Dugal. Les principaux orateurs furent MM. J.-E. Grégoire, ex-maire de Québec et député à l'Assemblée législative; Paul Bouchard, journaliste, directeur de *La Nation*, Québec; Louis Even, secrétaire général de la Ligue, Saint-Hyacinthe; René Pelletier, député créditiste de l'Alberta aux Communes; J. Blackmore, leader créditiste de l'Alberta aux Communes; Armand Turpin, industriel de Hull; Mlle Gilberte Côté et M. J. Gingras, Montréal. Il a été noté ici que M. Albert Saint-Martin, le chef socialiste de Montréal, circulait dans la foule pendant l'assemblée. Il portait à son revers, comme la plupart des auditeurs, le ruban-souvenir du congrès.

Parmi les sympathisants au Crédit social, réunis à Saint-Hyacinthe pour le congrès, on remarquait encore MM. O.-A. Kennedy, député d'Edmonton-Est aux Communes; M. Johnson, également député aux Communes; plusieurs délégués de l'Association provinciale du Crédit social en Ontario, notamment MM. Lloyd Jaeger, président; Alex. Dénomme, et Miss Buelah Grace; des délégués du *Douglas Social Credit Bureau*, d'Ottawa: MM. Ralph Duclos, président, et M. Peireira, secrétaire; M. l'abbé E.-V. Lavergne, M. Paul Bouchard, Québec; M. Gérard Brady, de l'*Unité Nationale*, Montréal, etc.

Le conseil de direction de la Ligue du Crédit social, pour la province de Québec, a été constitué comme suit: Me Louis Dugal, avocat à Montréal, président réélu; Armand Turpin, Hull; H. Zanettin, Montréal; secrétaire, M. Louis Even, Saint-Hyacinthe; trésorier, le Dr J.-A. Bélanger, Hull.

En souhaitant la bienvenue aux congressistes, le maire de Saint-Hyacinthe, M. Bouchard, a précisé qu'il ne partageait pas les idées des visiteurs, mais qu'il était content néanmoins de les accueillir, car, dit-il, *il n'y a pas dans notre ville de loi du cadenas.*

LES FINISSANTES AU COLLEGE S.-MAURICE

Les finissantes au Collège Saint-Maurice de cette ville, collège classique pour les jeunes filles, que dirigent les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, sont cette année au nombre de 14. La proclamation des prix et la collation des diplômes auront lieu le 17 juin, à 10 hres de la matinée. Les noms des finissantes sont les suivants: Mlles Bernardine Buck, Staten Island, N.J.; Hortense de Verteuil, Drummondville; Jeannine Fontaine, Saint-Hyacinthe; Betty Gagnier, Montréal; Thérèse Gaudette, Acushnut, Mass; Lucille Hévey, Saint-Hyacinthe; Madeleine Lafond, Montréal; Thérèse Lemay, Saint-Hyacinthe; Grace Marwood, Shawinigan Falls; June O'Connell, Westport, Conn; Françoise Picard, West Shefford; Eloise Sutherland, San Francisco, Cal; Magdeleine Sarra-Bournet, Hull; Mary Yuryevich, Brooklyn, N.Y.

———:-o-:———

M. GREGOIRE DEVENU BON CREDITISTE

L'ex-maire de Québec fait à Saint-Hyacinthe des déclarations qui en estomaquent plusieurs, au congrès de la Ligue du Crédit social.

La grosse surprise du congrès du Crédit social, tenu dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, a été la profession de foi inattendue de M. J.-E. Grégoire, ex-maire de Québec et député de Montmagny à l'Assemblée législative. M. Grégoire n'avait pas été annoncé comme orateur. Il était cependant présent, fut prié d'adresser la parole, et il s'y prêta de bonne grâce. Il avoua nettement qu'il avait peu étudié la doctrine du Crédit social, mais qu'il en était quand même, qu'il l'approuvait. On trouvera ci-après, d'après l'*Action catholique* de Québec, un résumé du discours de M. Grégoire:

Je suis surpris, commence l'orateur, d'avoir été appelé à vous adresser la parole, ce soir. J'étais venu au congrès en simple auditeur, mais puisque je suis ici, permettez-moi que je vous livre le fond de ma pensée. Je n'ai pas étudié encore à fond la question du crédit social, mais je puis dire qu'il est facile pour cette doctrine d'être plus sociale que l'autre crédit, qui lui, est anti-social. Après avoir fait un sombre tableau de la misère qui sévit actuellement dans le peuple, M. Grégoire rappelle la parole de S. Eminence le cardinal Villeneuve, à savoir que le prochain siècle devra être plus social où il sera révolutionnaire et continue:

Je ne veux faire aucune sorte de promesse ni prendre ici aucun engagement. Mais je dis que le crédit social est appelé à rendre de très grands services au peuple. Regardez les journaux qui s'opposent à ce système économique, et vous *réaliserez* bientôt que ce sont les mêmes qui sont depuis longtemps vendus aux puissances d'argent. On a cherché à susciter des embarras à M. Aberhart qui a voulu se mettre courageusement à la tâche de soulager la misère de ses concitoyens. Jeu inutile. Non seulement Aberhart a gagné l'Alberta mais il est en train de conquérir la Saskatchewan. Et plus loin il ajoute: Il n'y a pas de risque à prêter une oreille attentive à ceux qui prêchent le crédit social, qui se dévouent pour vos intérêts plutôt qu'à ceux qui se font les défenseurs d'un système inhumain. Je préfère me ligner avec ces gens-là qu'avec ceux qui oppriment et exploitent le peuple.

MME MAG. COTE EST DECEDEE A L'AGE DE 74 ANS

La défunte était veuve de M. Magloire Côté, ancien industriel et ancien échevin de notre ville.— Elle ne laisse pas d'enfants.— Ses funérailles à Notre-Dame-du-Rosaire.

Mme Magloire Côté, née Georgine Tétreault est décédée dimanche dernier à son domicile, après une assez longue maladie. Elle était âgé de 74 ans. La défunte était veuve de M. Magloire Côté, ancien industriel et ancien échevin de cette ville, de son vivant l'un des propriétaires de la maison *J.A. & M. Côté*, manufacturière de chaussures, de cette ville. Elle ne laisse pas d'enfants. Les plus proches parents qui lui survivent sont un frère, M. Arthur Tétreault, Montréal; deux soeurs, Mmes Wilfrid Bernard, (Louisa), Montréal, et J.-A. Berthiaume, (Mélonie), Saint-Hyacinthe; un neveu et fils adoptif, M. Paul Tétreault, aussi de cette ville. La défunte était la tante de M. Eugène Côté, directeur-gérant de la maison *J.A. & M. Côté*. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue. La levée du corps fut faite par le R.P. A.-M. Bégin, O.P., qui chanta aussi le service funèbre, assisté des RR. PP. Gilles Roy, O.P., et Pierre Granger, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Conrad Morin, François Borduas, notaire, Louis Bergeron, Uldéric Hébert, J.-O. Dupras et François Jetté.

CHOIX DES DÉLÉGUÉS CONSERVATEURS

Une grande assemblée des chefs conservateurs de la circonscription électorale Saint-Hyacinthe-Bagot, est convoquée pour samedi prochain, 4 juin, à 8 hres 30 du soir. On y fera le choix des délégués des comtés intéressés à la convention nationale-conservatrice, qui se tiendra à Ottawa les 5, 6 et 7 juillet, pour le choix d'un chef du parti. L'assemblée se tiendra dans la salle du Marché centre de cette ville. Tous les conservateurs et leurs amis y sont cordialement invités.

Délégués de S.-Hyacinthe à la grande convention des Sociétés S.-Jean-Baptiste

Cette convention a eu lieu à Cornwall, Ont., dimanche dernier.— MM. Victor Sylvestre, Paul Lussier, Alexandre Campbell et Adélard Cormier, y représentent notre ville.

RESOLUTIONS

MM. Victor Sylvestre, président de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste; Paul Lussier, Alexandre Campbell et Adélard Cormier, directeurs, tous de cette ville, ont assisté comme représentants de la Société à la grande convention de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec et de l'Ontario, qui s'est tenue à Cornwall, Ont., dimanche dernier.

Trois des résolutions approuvées au cours de la journée demandent:

1o—Que des inspecteurs de français soient nommés pour les *High Schools* de l'Ontario;

2o—Que l'Ecole normale forme des hommes préparés pour l'enseignement du français dans la province d'Ontario;

3o—Qu'un organisme soit créé, auprès du *Board of Education, Toronto*, pour s'occuper spécialement des élèves de langue française. Le travail de cet organisme en serait un de rédaction et de correction de travaux d'examens. Les dits examens, une fois subis avec succès, donneraient aux candidats les mêmes avantages que les examens subis en anglais.

———:-o-:———

Une autre verrière donnée au Séminaire

M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, nous annonce qu'une quatrième verrière sera donnée cette année à la chapelle du Séminaire, celle-ci par Me Charles Giroux, avocat à Montréal. A la réunion annuelle des anciens élèves de l'institution, le 24 mai, il avait été annoncé d'abord que la chapelle serait dotée de trois verrières, l'une don des anciens en général, l'autre des anciens élèves établis aux Etats-Unis, la troisième de Mgr Ls-A. Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Depuis, Me Giroux a offert une quatrième verrière.

THESE SUR LA PYRALE DU POMMIER

M. André-Albert Beaulieu, présentement stationné au Mont Saint-Hilaire, soutient avec succès une thèse sur la biologie de la pyrale du pommier, à l'Université McGill.

M. André-Albert Beaulieu, B.S.A., attaché depuis 1935 au service de la Protection des Plantes, au ministère de l'Agriculture de Québec, en qualité d'entomologiste junior, vient de soutenir avec grand succès une thèse sur la biologie de la pyrale du pommier, devant le personnel scientifique de l'Université McGill. Il a obtenu le titre de maître ès science "cum laude" de cette institution.

M. Beaulieu a fait ses études classiques au Séminaire de Rimouski. Il obtenait son baccalauréat en sciences agricoles en 1933 de l'Ecole supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, cours scientifique qu'il a complété par des études post-universitaires au Collège MacDonald, où il a étudié spécialement l'entomologie.

M. Beaulieu est actuellement en charge des recherches sur les insectes des vergers à Mont-St-Hilaire, où le ministère de l'Agriculture maintient depuis 1937 un laboratoire temporaire, sous la direction de M. Georges Gauthier, entomologiste senior.

LES NOCES D'OR SACERDOTALES DU R.P. CHARLEBOIS

Le R.P. Guillaume Charlebois, O.M.I., ancien supérieur du scolasticat d'Ottawa et ancien provincial, a célébré mardi au Juniorat des Pères Oblats, de Chambly-Bassin, son jubilé d'or sacerdotal. Le jubilaire a célébré le matin une messe basse, assisté de M. l'abbé Emmanuel Charlebois, curé de Strathmore, et du R.P. Irénée Pigeon, O.M.I. Son Eminence le cardinal Villeneuve, Son Ex. Mgr Clabaud, auxiliaire de S. Ex. Mgr Turquetil, le R.P. A. Desnoyers, assistant général, et le R.P. Gilles Marchand, provincial, assistaient à la fête.

Beaux succès des nôtres à l'Université de Montréal

Plusieurs anciens du Séminaire de Saint-Hyacinthe,, des professeurs d'autres institutions, se distinguent à l'Université. —Deux licences en musique.

LA PEDAGOGIE

Plusieurs anciens élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe, et d'autres institutions, se sont distingués cette année à l'Université de Montréal:

Bachelier en droit: M. Maurice Archambault.

Docteurs en médecine: MM. Gérard Beauregard, Gérard Chagnon et Pierre-P. Cousineau.

Docteurs en chirurgien dentaire: MM. Lucien Gaboury, (avec distinction), Roger Chapdelaine et Gérard-L. Ouellette.

Ingénieurs civils: MM. Fabien Lussier, Maurice Ostiguy

Bachelier en optométrie: M. Marcel Gosselin.

Licenciés en musique: R. S. Marie-Cécile, P.-M., et M. Alexandre D'Aragon.

Bachelier en musique, le R. F. Roland, des Frères du Sacré-Coeur, autrefois du Collège Sacré-Coeur de cette ville.

Bachelier en pédagogie: R.F. Théophile, S.C., à l'Académie Girouard de cette ville.

Diplômé en langues modernes: Langue et littérature espagnoles, (4 ans), M. Ange-Albert Cartier; certificat d'allemand, (2 ans), M. Ange-Albert Cartier.

VICE-PRÉSIDENT



M. PAUL LAFRAMBOISE, de cette ville, président de la *St-Hyacinthe Transport Inc.*, récemment élu vice-président de l'*Automotive Transport Association*, de la province de Québec. (Photo Rice).

M. FABIEN LUSSIER INGENIEUR CIVIL

M. Fabien Lussier, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, étudiant de dernière année en génie civil à l'Ecole Polytechnique de Montréal, a présenté sa thèse d'examen, sous le titre suivant: *Table tournante pour chemin de fer.* Il a obtenu son baccalauréat ès sciences appliquées et son titre d'ingénieur civil. M. Lussier est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe où il obtint son baccalauréat ès arts, avec distinction.

PAGE FÉMININE

Un grand peintre

Horatio Walker

Horatio Walker, assurément l'un de nos plus grands peintres canadiens, a été honoré d'un titre de notre université québecoise. En effet, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, a annoncé qu'on allait conférer au peintre de l'"Arrivée de la Malle Royale", des "Bûcherons de l'Ile", du "Labour sous le soleil levant" et de tant d'autres scènes de la vie rustique canadienne, le titre de docteur ès arts hoonris causa. C'est, tout le monde l'avouera, un honneur que mérite mille fois ce peintre québecois de réputation maintenant universelle.

Un peintre québecois, Horatio Walker? se demanderont certains profanes plus intéressés aux joutes de hockey qu'aux manifestations de l'art. Eh oui! Horatio Walker, qui est entré le 11 mai dernier dans sa quatre-vingtième année, demeure au Bout-de-l'Ile depuis près de soixante ans, et comme le Bout-de-l'Ile est incontestablement un coin bien québecois, on peut sans scrupule qualifier de Québecois celui qui l'habite depuis plus d'un demi-siècle. N'est-ce pas?

Le Bout-de-l'Ile, comme son nom l'indique, est l'extrémité nord de l'Ile d'Orléans où s'érige, sur l'emplacement même de l'Anse-du-Fort, jadis occupé par les Hurons évangélisés, la propriété d'Horatio Walker. Site paisible, infiniment, vis-à-vis la Chute Montmorency que l'on voit de là effiler son ouate interminablement.

Combien d'amateurs de l'art sont allés certaines soirées d'hiver s'asseoir dans la tiédeur sympathique du studio du peintre éclairé par la lumière haute et claire d'un grand feu de bois brûlant dans le foyer? Distribuées un peu partout, au hasard sur les murs du studio, quelques-unes des nombreuses toiles du peintre; un sanctuaire de l'art, des lignes et des couleurs.

Mais ce ne sont là, en effet, que quelques-unes des toiles d'Horatio Walker. La majeure partie de cette oeuvre considérable élaborée au cours de soixante année de travail est déjà depuis longtemps offerte à la critique publique dans les nombreux musées des Etats-Unis et dans quelques-uns du Canada.

Car, c'est une ironie suprême que le destin de cette oeuvre remarquable, canadienne-française d'nispiration, française de facture; elle est à peu près ignorée au Canada français tandis qu'elle est très en honneur aux Etats-Unis, si bien qu'Horatio Walker, auprès de beaucoup de gens prend figure de peintre américain.

Cependant personne mieux que lui n'a servi, avec son pinceau, la cause canadienne-française. Car ce peintre a consacré soixante année de sa vie à juger de son oeil sûr les éléments qui composent toute la vie de l'Ile d'Orléans, — ce petit morceau de la Nouvelle-France qu'on voudrait bien en certains quartiers américanisés — pour les fixer d'une main habile sur des toiles impérissables. Un demi-siècle durant confiné dans un territoire d'un périmètre restreint, Walker a voyagé chemin par chemin, de paroisse en paroisse, de maison en maison, pour saisir sur le vif quelques scènes de la vie paysanne toujours nouvelle parce que bien choisie, traduisant à chaque instant une phrase de l'évolution des coutumes et des rites.

Car toute l'histoire de l'ancienne Ile des Sorciers est représentée dans les études d'Horatio Walker. C'est la vaste enluminuer d'un demi siècle de vie rustique. Elle est impérissable parce qu'elle a été conçue et réalisée par un artiste. On ne convaincrait personne aujourd'hui en essayant de prouver qu'Horatio Walker n'est pas un artiste; un portraitiste et, surtout, un animalier qui a fait preuve d'un talent hors ligne de l'un et de l'autre, dans la vérité des traits et l'expression du regard des types de vieux paysans canadiens-français, aussi bien que dans la vérité des formes d'animaux, dans cette truculence des scènes fermières, représentant des troupeaux de moutons nostalgiques de porcs nonchalents et pesants, de dindes dédaigneuses, de volailles multicolores et caquetantes, de boeufs au regard langoureux. C'est ainsi que toute la faune de l'Ile d'Orléans est évoquée par le peintre dans des attitudes familières. C'est naturel, dit-on, même chez ceux qui ne s'y connaissent pas trop. Ainsi en est-il, dans l'oeuvre d'Horatio Walker de tous les travaux rustiques et des paysans portraiturés par lui.

Il y a quelques années, un livre a paru dont on sait le succès prodigieux. Il traitait de l'Ile d'Orléans et avait été rédigé par l'archiviste en chef de la province. Dois-je rappeler que la majeure partie de l'illustration de ce livre-album était de reproduction de nombreuses toiles d'Horatio Walker? Ce frontispice du livre, comme il allait droit au coeur! Jacques-Cartier arrive, par le chenal nord, à peu près vis-à-vis la Chute Montmorency. Sur le fleuve, houleux et rétif dont les couleurs massives sont aérées par les reflets mourants du jour, s'avancent avec précaution les caravelles du Découvreur. Cette nuit, Jacques Cartier s'arrêtera quelques heures au Bout-de-l'Ile qui est "le commencement de la terre et province du Canada". Et demain, le capitaine madouin, qui a baptisé cette terre nouvelle Ile de Bacchus, vu la grande quantité de vignes qu'il y a trouvées, découvrira le roc où s'est bâtie la ville de Québec.

Voilà l'hommage profond et délicat d'Horatio Walker au Découvreur.

SAINTE-FOY



Fer à repasser
nouveau genre
qui prend moins d'espace qu'une chaise de cuisine
Thor
REPASSEUSE
dépliante et portative



● Ce sera un plaisir de faire votre repassage sur cette machine moderne. Elle assure un travail parfait que le fer à main ne peut égaler, en moins de temps, avec l'avantage de travailler assise.



Une chaise de cuisine prend autant d'espace que la repasseuse Thor dépliante. Le confort et le plaisir sont les raisons, pour la femme de maison, de posséder une repasseuse THOR.

Voyez comme il est facile de faire l'installation de la repasseuse Thor, de son cabinet fini émail. Ouvrez la porte, pressez le bouton du rouleau, et elle est prête à accomplir votre travail de repassage.

Conditions à partir de
$5.00 comptant $1.00 par semaine

Tél. 775 J.-E. ST-ONGE Tél. 775
248, rue Cascades
R. B. BIBEAU, gérant du dépt.
R. AUBUCHON, agent local

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Voulez-vous me donner le caractère du jeune homme dont je vous envoie un spécimen d'écriture. Jeannette de St-Hyacinthe.

Réponse: Volontiers, chère Jeannette... quoique votre spécimen ne soit pas volumineux! Ce jeune homme possède un esprit fin et rusé. Il sait mentir quand le mensonge lui servira. C'est un passionné très préoccupé des choses matérielles de la vie. C'est un affectueux et probablement un sanguin. L'orgueil n'est pas le moindre de ses défauts. Et voilà. Contente? Revenez-moi, ainsi que vos amies. Bienvenue aussi souvent que vous le désirez.

* * *

Question: Voulez-vous, s'il vous plait, me dire le caractère d'une jeune fille née le 15 juin. Jeannette.

Réponse: Sujette des Gémeaux et solidaire de la planète Mercure, vous êtes essentiellement versatile. Vous pouvez vous adapter très vite à toutes les circonstances. Vous parlez vite, vous marchez vite, vous pensez vite et spirituellement. En trois mots, vous devez être une compagne agréable et amusante. On ne doit pas s'ennuyer avec vous. Bienvenue.

* * *

A ma nièce de Sanit-Hyacinthe..... qui a oublié de signer son nom et qui datait sa lettre du 20 mai.... la faisant passer par les bureaux du *Courrier* à Saint-Hyacinthe. A l'avenir, envoyez vos lettres directement chez moi, à 974, rue Roy est, apt. 3, à Montréal, en mentionnant que vous me lisez dans le *Courrier de Saint-Hyacinthe*..... pour que je sache dans quel journal vous répondre. Voici quelques mots de votre caractère par votre écriture: "Coeur affectueux, généreux, passionné aimant et impulsif. Coeur qui ne se donne qu'une fois et refuse de se reprendre. Petite femme obstinée.... très obstinée et entêtée. Grande amoureuse de l'argent et des bonheurs qu'il procure. Bienvenue.

* * *

Question: Tante Odile, comment détacher une tache de goudron sur un pantalon blanc? Je suis en peine.

Réponse: Mettez sur la tache de goudron un peu de saindoux et laisser passer la nuit. Le matin, vous constaterez que le goudron est complètement dissout et vous n'avez qu'à laver votre matériel dans une eau de savon en poudre. Servez-vous aussi de sain-loux pour taches de goudron sur automobile, meubles et autres effets. Dans votre cas présent, vous pouvez passer les pantalons dans votre moulin à laver. Je connais bien des personnes qui le font avec un beau résultat. Mais je conseillerais d'expédier le pantalon chez un teinturier.

* * *

Avez-vous besoin d'un conseil? Ecrievz à Tante Odile, à Montréal, à 974, rue Roy est, apt. 3, en mentionnant le *Courrier*, afin qu'elle vous réponde gratuitement dans notre journal.

———:-o-:———

STE-HELENE

—Chez M. Auguste Lapierre M. et Mme Arthur Desmarais et leur petit fils Roger Lachance de Sorel.

—Chez Mme C. Laforme, M. et Mme Wilfrid Desmarais, M. Camille et Mlle Jeanne Desmarais St-Bonaventure.

—Chez M. Z. Sawyer sa petite fille Mlle Cécile Dufault de St-Hyacinthe.

—Chez M. Hector Girard leur fille Mme Jos. Picard de Montréal.

—Chez M. Arthur Lussier, Mme H. Bélanger de Saint-Théodore, Mme Aurèle Bélanger et son fils Jean-Claude de St-Eustache, M. et Mme Joseph Lavoie et leurs fils René et Roland de Montréal.



Le Laxatif qui vous tient EN FORME
EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

LE RENDEZ-VOUS DE L'ÉLITE

CRÈME GLACÉE
Sani Frozen
DE QUALITÉ

La crème glacée *Sani Frozen* est préparée sous vos yeux, avec les ingrédients les plus purs et dans les conditions les plus hygiéniques.
PASTEURISEE et HOMOGENEISEE
0.19 la brique pour la saison d'été
● Une grande variété d'essences ●
Prompte livraison à toute heure
Restaurant Bijou
GEO. FOURIEZOS, PROP.
147, rue Cascades Saint-Hyacinthe
Tél. 456

Les "Parents des Rescapés"

Le sous-comité des "Parents des Rescapés" sous la présidence de M. J.-Léopold Champagne, avec comme auxiliaires MM. Laurent Angers, Donat Vandal, Wilfrid Dupont et Robert Bernard, Drummondville, a recueilli la jolie somme de $373.50, en vue de l'érection d'un monument aux victimes de l'incendie du Collège Sacré-Coeur de cette ville, le 18 janvier.

SOUSCRIPTEURS

C.-H.-A. Campbell, St-Hyacinthe; J.-O. Montplaisir, Drummondville; Théo. Phénix, St-Hyacinthe, J.-A. Hébert, St-Hyacinthe; René Lussier, village Richelieu; Achille Rousseau, Ste-Rosalie, C.-J. Hubert, St-Hyacinthe; Wilfrid Dupont, St-Hyacinthe; Donat Vandal, St-Hyacinthe; Joseph Souaid et Fils, St-Hyacinthe; Dr Rodolphe Philie, St-Hyacinthe; Georges Frégeau, Ste-Rosalie; J.-H. Tétreault, Drummondville; Robert Bernard, Drummondville; Marcel Lord, La Providence; Jacques David, St-Hyacinthe; J.-D. Desrosiers, St-Hyacinthe; A.-V. Blanchard, St-Hyacinthe; Jos. Marchesseault, St-Joseph; Chs-Henri et Paul-Maurice Désautels, St-Hyacinthe; J.-Léopold Champagne, St-Hyacinthe; Elzéar Bazinet, St-Hyacinthe; P.-A. Valois, Montréal; Ludger St-Amand, St-Hyacinthe; O. Rathé, St-Joseph; J.-E. Lanoix, St-Hyacinthe; M. Crépeau Montréal; La Fonderie de Plessisville, Plessisville; Frothingham Starke Seybold, Montréal; Maurice et Gabriel Bazinet, St-Hugues; Aimé Préfontaine, St-Hyacinthe; J.-Alphonse Vincent, St-Hyacinthe; Edgar Larocque, Drummondville; Gérard Laferté, Drummondville; Camille Laferté, Drummondville; Camille Boisclair, Asbestos; La Cie F.-X. Drolet, Québec; Mme Irène Plamondon, St-Hyacinthe; Charles Larocques, Drummondville; Jean-Louis Bergeron, St-Hyacinthe; D. Hérard, St-Hyacinthe; Alphonse Desrosiers, St-Denis; Pierre Messier, St-Hyacinthe; Elias Chicoine, St-Hyacinthe; Ephrem Desmarais, La Providence; Hormisdas Létourneau, La Providence; F.-X. Demers, St-Hyacinthe; G. Derome, St-Hyacinthe; J. Eucher Lussier, St-Hyacinthe; Dr L. Hélie, Drummondville; F.-X. Belhumeur, Drummondville; Mme Vve Emile Avon, Montréal; Roméo Benoît, Montréal; Armand Marchand, Montréal; L.J.J. Bernard, St-Hyacinthe; Adrien Despins, St-Hyacinthe; Sylvio Payan, St-Hyacinthe; Jean-Louis Richer, St-Hyacinthe; Mme Alphonse Bernier, St-Hyacinthe; P.A. et H. Lamothe, St-Hyacinthe; famille O.L. Tourchot Ste-Anne de la Pocatière; Mme F.-X. Blanchard, St-Hyaicnthe; Laurent Angers, St-Hyacinthe; Irénée Choquette, St-Hyacinthe; Emile Laplante, St-Hyacinthe; J.A. Thibault, St-Hyacinthe; Liboire Verville, St-Hyacinthe; Irénée Bourgeois, St-Joseph; Euclide Millier, St-Joseph; Albert Fournier, St-Hyacinthe; Ovide Poulin, La Providence; Théodore Borduas, St-Joseph; Napoléon Dussault, St-Joseph.

CORONA
Programme se terminant le 8 juin
REPRISE CE SOIR, VENDREDI, à 10 HRES
CRIME ET CHATIMENT
avec Harry Baur et Pierre Blanchar



En programme double avec



ENGLISH FEATURES - PROGRAMME ANGLAIS
JUNE 9 - 10 - 11 JUIN
"COLLEGE SWING"
with - avec
Martha Raye, Burns et Allen
SECOND FEATURE - SECOND FILM
LEWIS STONE
IN - DANS
"JUDGE HARDY'S CHILDREN"
with - avec MICKEY ROONEY
REPRISE VENDREDI SOIR LE 10 JUIN
DANIELLE DARRIEUX Albert PREJEAN Lucien BARROUX
DANS "Quelle drôle de Gosse"

PETITES ANNONCES

A LOUER.— Logis de 3, 4, et 8 pièces. Très propres. Bien situés. S'adresser à Succession Eugène Benoît, 90, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe.

AVEZ-VOUS besoin d'argent? De $500.00 à $10.000.00 à placer sur des maisons ou sur des terres, n'importe où dans la province. Première hypothèque. Robert Pinard in Trust 10, rue Du Couvent, Drummondville, Tél. 2220.

LOGEMENTS A LOUER.— 2 logements modernes, 6 pièces, chambre de bain, garage, 4, rue Saint-Pierre, village La Providence. S'adresser à Emile Laroche, marchand.

A VENDRE.— Maison et boutique de forge outillée, appartenant autrefois à M. Rodolphe Bonin. S'adresser à Mme Rodolphe Bonin, Saint-Denis-sur-Richelieu. 3jn

$550.00 — Lac Blanc, près de Nominingue, Co. Labelle, maison 2 étages, hiver et été, face au lac, avec grand terrain. Endroit idéal pour club ou maison de repos, chasse, pêche, etc., à vendre à $550.00. S'ad. à Edmond Désaulniers, Lac Blanc, (Bellerive) Co. Labelle.

PEINTURE, TAPISSERIE, MACHINE A SABLER
Bouchard & Frère
Peintres décorateurs
40, rue Héloise Tél. 595W

LOGEMENT A LOUER, 8 pièces chauffées, chambre de bain, parquets de bois franc. S'ad. à Me Eugène Tousignant, Tél. 635W ou 511.

A VENDRE — Auto Sedan, en bon ordre, très bon marché. S'adresser à 67, rue Laframboise. jno

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

CHAMBRE A LOUER.— Jeune fille sage trouvera chambre meublée dans ménage tranquille, en s'adressant au no 257, rue Girouard. jno

DEMANDE D'ARGENT.— La Fabrique de Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe désire emprûnter $10.000., à 3% d'intérêt, par montant de $500. ou plus. S'adresser au Rév. Père N. Ferron, O.P., curé de la paroisse. 3jn

J. ALPH. VINCENT
AIGUISAGE, GRAISSAGE et ajustage de tondeuses et ciseaux à gazon. Toujours en mains paniers, tondeuses, ciseaux et morceaux de rechange de toute sorte.
89, S.-Joseph, Tél. 484—72 S.-Simon
SAINT-HYACINTHE
j0jn

Faites-vous une
POSITION
ou augmentez vos
REVENUS
Avec ou sans capital, dans la plupart des paroisses, une personne bien vue pourrait se créer une situation honorable et payante. Informations gratuites et sans obligations.
Casier 140, St-Hyacinthe.

POELES! POELES! POELES! Le "Coronet" est le poêle le plus parfait sur le marché, et ce sous tous rapports. En vente chez Gobeille et Brouillette, 78, rue Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 662.

TÉL. 1122
Thomas Légaré
AVOCAT
15a, rue Laframboise S.-Hyacinthe
29 JUIL.

Tél. 775 Soir, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Timken
248 Cascades St-Hyacinthe

Le Dr
GUY POTHIER
occupe maintenant ses bureaux au
No 76, rue Ste-Anne
Ancienne résidence du
Dr Eugène TURCOT

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED
Dividende Privilégié no. 74

UN dividende de un et demi pour cent (1½%) étant au taux de 6% par année sur les ACTIONS PRIVILEGIEES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1938. Ce dividende est payable le 15 juillet 1938 aux actionnaires enregistrés le 20 juin 1938.

Par ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL, Secrétaire.
Montréal, 27 mai 1938.

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice Duplessis

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré Mercier

86e ANNEE No. 15

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

VENDREDI 3 JUIN 1938

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard
Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.
ABONNEMENT
Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 3 JUIN 1938

LE CRÉDIT SOCIAL

Le congrès de la Ligue du Crédit social à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, n'était pas de nature à inspirer confiance.— Nous dira-t-on jamais ce qu'est le Crédit social? — A-t-il des accointances avec le socialisme et le communisme?— Paroles dangereuses de M. Louis Even.— Salmigondis de données justes et d'idées fausses.— Les malchanceux de la politique et la phalange des crevés.

Une douzaine de théoriciens du Crédit social, qu'avaient suivis bon nombre d'enthousiastes du système, ont tenu à Saint-Hyacinthe leur premier congrès québecois, dimanche dernier. Qu'est-ce que le Crédit social? Les Maskoutains se le demandent encore. Ils ont écouté avec patience les discours qui devaient les éclairer, mais ils sont restés gros-Jean comme devant. Du Crédit social, on ne sait comme certaine que sa faillite dans l'Alberta. Et la présence chez nous, parmi les congressistes, de députés créditistes de l'Alberta aux Communes, MM. Blackmore et Pelletier, Johnson et Kennedy, n'était pas destinée à rassurer les auditeurs. Qu'ont dit les orateurs. Tout, si ce n'est la doctrine créditiste. Ils insistèrent sur le droit de l'homme au travail, sur le minimum de biens terrestres qui est censé lui revenir, ajoutant qu'il doit réclamer sa part de travail rémunérateur et sa part de biens terrestres, et que le Crédit social, une fois en vigueur, lui donnera l'une et l'autre. Comment le Crédit social s'y prendra-t-il? On ne sait pas? Qu'est-ce d'ailleurs que le Crédit social, de façon précise et claire? On ne le révèle pas. Si la théorie comporte quelque chose de bon, de vrai, de sauveur, pourquoi ne pas le dire tout de suite?

* * *

Nous ne ferons pas le procès du Crédit social, sur lequel les orateurs venus à Saint-Hyacinthe se sont gardés de nous instruire. Nous n'oserions cependant prendre l'attitude de l'ex-maire de Québec, M. J.-E. Grégoire, qui a avoué ici n'y pas comprendre grand'chose, mais approuver quand même. Cette manière est trop peu sage. Quant aux orateurs qui parlèrent avant et après M. Grégoire, ils enfilèrent des phrases et des mots, encore des mots. D'idées, peu ou point. A certains moments, de véritables appels à la démagogie. Un salmigondis inqualifiable de données justes et d'idées fausses. Quand M. Louis Even affirme que l'homme a droit sur terre à un minimum de biens matériels, il a raison. Il reprend à son compte la doctrine de l'Eglise. Mais quand le même M. Even dit que la dictature financière d'aujourd'hui est pire que le communisme, et plus à condamner que le communisme, il s'égare. En s'égarant, il fait le jeu du communisme. Il s'écarte aussi de la doctrine chrétienne, car la civilisation occidentale a existé en marge de la finance, cependant que le communisme cherche la ruine de la civilisation et des religions. Ecoutant M. Even, nous nous demandions si sa déclaration révélait un bout d'oreille? D'autant plus que le chef socialiste de Montréal, M. Albert Saint-Martin, se promenait parmi la foule, arborant à son revers le ruban-souvenir du congrès.

* * *

A tout prendre, le congrès créditiste de Saint-Hyacinthe n'était pas de nature à inspirer confiance. Nous avons noté la présence de quatre députés aux Communes, tous de l'Alberta, province que le Crédit social a acculée à la ruine. Noté aussi celle de M. Saint-Martin, socialiste notoire qui s'affichait comme créditiste, bien qu'il ne fût pas au nombre des orateurs. En somme, parmi les plus en vue de ceux-là, des malchanceux ou des désappointés de la vie politique: MM. J.-E. Grégoire et Paul Bouchard. De la part de M. Even, des paroles dangereuses. Autour de tout ce monde, à quelques exceptions près, une foule de gens qui, jusqu'ici, n'ont fait leur marque nulle part, ont plus de voile au vent que de valeur réelle, ne comptent pas. Le Crédit social serait-il le refuge de tous les crevés et décavés, des politiciens aux ambitions frustrées, des hargneux et des mécontents? Nous voudrions ne pas le croire, mais la réunion de dimanche dégageait une impression de ce genre. Il est certain que le monde moderne, tel que nous le connaissons, n'est pas parfait. Le Crédit social, d'autre part, veut démolir ce monde, mais que propose-t-il de tangible dans le sens d'une reconstruction? Jusqu'ici, il semble s'être payé de mots. Désirant l'aisance relative pour tous, sinon la fortune, les créditistes peuvent être animés des meilleures intentions. Ils oublient toutefois que Dieu a condamné l'homme à gagner son pain à la sueur de son front, et que, d'après le Christ lui-même, il y aura toujours des pauvres.

Harry BERNARD

NOCES D'ARGENT

M. et Mme Odilon Benoît, celle-ci née Graziella Blain, de la rue Notre-Dame, ont célébré ces jours derniers leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. De nombreux cadeaux leur furent offerts. Etaient présents à la réunion: le R.P. S.-M. Viau, O.P.; M. Ferdinand Blain, M. et Mme Adélard Robert, et leur fille Bernadette; M. et Mme Alfred Marquette, et leurs enfants, Robertine, Simone et Camille; M. et Mme Napoléon Benoît et leurs filles Pauline, Lucile, Aline, MM. et Mmes Joseph Moreau, et leur fille Simone, Paul-O. Robert et leurs enfants, Bernard et Madeleine, M. et Mme Georges Cauette et leur tante, M. et Mme Louis Marquette et leur fils Paul, M. et Mme Raymond Brodeur, M. et Mme Adélard Fontaine et leur fille Marie, Mlle Beauchemin, MM. Deslandes, Gérard Désorcy, B. Cordeau, Paul, Armand, Charles, Alcide et Gilberte Benoît.

LETTRE DE QUÉBEC

UNE CONFERENCE A QUEBEC DE M. ANTONIO BARRETTE, DEPUTE DE JOLIETTE.—L'IMPORTANCE QU'A PRISE DANS LA REGION DE JOLIETTE LA CULTURE DU TABAC. —L'HON. M. AUGER, MINISTRE DE LA COLONISATION, SUR LA COTE NORD.— CONVENTION COLLECTIVE POUR LES EMPLOYES DE GARAGES.— LE SYNDICAT DE L'ELECTRICITE ET LA CENTRALE DU TEMISCAMINGUE.— LA LEÇON D'UN SCRUTIN.— ME TALBOT, DEPUTE DE CHICOUTIMI, CHEZ LE PREMIER MINISTRE. —M. PAUL GOUIN NE SE RALLIE PAS AUX LIBERAUX DU VIEUX REGIME.

Le député de Joliette a donné la semaine dernière, au Club Renaissance, une conférence qui mérite de ne pas passer inaperçue. On sait maintenant que M. Antonio Barrette a donné une vive impulsion à la culture du tabac dans son comté. Mais ce qu'on ne sait pas assez, c'est le magnifique résultat qu'a obtenu cette initiative. Les chiffres cités par M. Barrette sont éloquents. Il y a deux ans, on cultivait 25 arpents; cette année, on en cultive 2,700. Le tabac se vend 28 sous la livre, et une bonne terre en produit mille mille livres par arpent. C'est ainsi que le sol propice à cette culture, qui était évalué à un dollar l'arpent, se vend maintenant $40. l'arpent, et l'an prochain, ce sera probablement $75. Cette année, la valeur de la récolte a été de $600,000 à $700,000. On a là une idée de la richesse que représente cette culture. La seule production des comtés de Joliette et de Berthier cette année égale la production totale de la province les années précédentes. M. Barrette a aussi démontré comment cette culture devient une source de richesse. Les cultivateurs achètent de l'engrais chimique, du bois, etc. Leurs différentes constructions représentent un capital de $300,000. Surtout, cette nouvelle industrie procure du travail à au moins 500 personnes en plus des propriétaires de l'exploitation. Elle a facilité l'établissement d'un grand nombre de fils de cultivateurs. Enfin, les municipalités elles-mêmes y trouvent leur profit et, par le fait même, toute la population de la région. M. Barrette a été encouragé par les ministères de l'agriculture et de la colonisation, qui ont non seulement accordé des octrois généreux, mais qui ont aussi mis leurs techniciens à la disposition des cultivateurs.

L'hon. M. H.-L. Auger sur la Côte Nord

L'hon. M. H.-L. Auger, ministre de la Colonisation dans le Cabinet Duplessis, se rendra à la Rivière-au-Tonnerre, sur la Côte Nord, à bord du "Sable I", de la Clarke Steamship Line, afin d'inaugurer les travaux de construction de la route de Sept-Iles Havre St-Pierre. Les travaux de construction de la route qui reliera les Sept-Iles au Havre St-Pierre commenceront à mi-chemin entre ces deux endroits, soit à la Rivière-au-Tonnerre, se poursuivront dans les deux directions à la fois. On croit qu'ils dureront de deux à trois ans. Le prolongement de la route Baie Comeau se fera plus tard. A la pointe au Bic, M. le Dr Arthur Leclerc, député de Charlevoix-Saguenay, et Mme Leclerc, ainsi que Me Joseph Trudel, maire de St-Irénée, entrepreneur de la construction et M. Wilfrid Clarke, de la compagnie Clarke, prendront place à bord afin d'assister à cette inauguration de travaux.

Le contrat chez les Garagistes

Une convention collective de travail vient d'être conclue entre une couple de cents hommes affiliés au Syndicat Catholique des employés de garage de Québec et trente-sept garagistes ou propriétaires de maisons faisant affaires dans l'industrie de l'automobile.

Ce contrat lie patrons et employés pour une durée de six mois. Il affectera les employés de garages situés dans la ville de Québec et de Lévis, puis dans les comtés de Québec, Lévis, Montmorency, Portneuf, Beauce, Lotbinière, Dorchester, Bellechasse et Montmagny.

Suivant que les employés de garage travailleront dans la zone I (Québec, Lévis et dans un rayon de 10 milles) ou dans la zone II, (dans les comtés précités) ils toucheront un salaire plus ou moins élevé. Ceux de la ville seront évidemment payés plus cher que les autres. Le contrat spécifie encore que les employés affectés à la mécanique gagneront plus cher que ceux-là qui travailleront dans les établissements commerciaux où l'on vend de l'essence, où l'on répare les pneus et où l'on fait des besognes qui ne sont pas à proprement parler de la mécanique.

Le Syndicat de l'Electricité

Le premier ministre a déclaré la semaine dernière que le Syndicat National de l'Electricité, créé en vertu d'une loi de 1937, s'occupe actuellement de la construction d'une centrale dans le Témiscamingue. Ce pouvoir fournira l'électricité aux principales industries minières dans le comté et il sera administré par le Syndicat National.

L'hon. M. Duplessis a aussi déclaré qu'en vertu d'un arrêté ministériel qui sera signé prochainement les taux de l'électricité pour la ville de Montréal baisseront de $1,000,000 par année.

La leçon d'un scrutin

Les électeurs du comté de Chicoutimi ont voté mercredi dernier pour choisir un successeur à M. Arthur Larouche, qui a été obligé de démissionner pour cause de santé. M. Antonio Talbot, avocat, candidat de l'Union Nationale, a été élu par une majorité de 2,500 sur son plus proche adversaire, cependant que l'autre candidat perdait son dépôt. On se souvient que le Premier Ministre avait tenu une assemblée dans le comté la semaine précédente et qu'il avait lui-même donné la signification de ce scrutin. Voter pour M. Talbot, avait-il dit, c'est voter pour toutes les lois sociales et agricoles du gouvernement. Aussi, l'hon. M. Maurice Duplessis considère-t-il cette victoire comme une nouvelle approbation de sa politique.

Cette élection partielle est la troisième tenue par le gouvernement Duplessis. La première avait été celle du comté de Beauce, alors que les libéraux n'avaient pas présenté de candidat, la lutte s'étant faite entre le candidat ministériel, celui du Dr Philippe Hamel et celui de M. Edouard Lacroix. Le candidat du gouvernement, M. Emile Perron, avait été élu par une belle majorité. Il y a trois mois, c'était le tour de Bagot. Cette fois, le député libéral sortant de charge, M. Cyrille Dumaine, était candidat, tandis que le porte-étendard de l'Union Nationale était le Dr Adam. C'est le Dr Adam qui a été élu par une forte majorité, donnant ainsi un siège de plus au gouvernement, en Chambre. A Chicoutimi, les libéraux n'ont pas présenté de candidat. Les deux adversaires de M. Antonio Talbot se réclamaient de l'Union Nationale et du premier ministre. Mais le gouvernement n'a pas voulu les reconnaître, parce qu'ils semaient la division dans le comté et qu'ils faisaient le jeu d'obscurs personnages, a dit M. Larouche dans son discours.

L'élection a eu lieu exactement après la démission de M. Larouche. Autrefois, il n'y avait pas de délai de fixé pour la tenue d'une élection partielle après la démission d'un député. C'est ainsi que des comtés sont restés jusqu'à deux ans sans représentants. Aujourd'hui, en vertu de la nouvelle loi électorale, l'élection doit être tenue dans les trois mois.

M. Paul Gouin

Dans un discours-programme qu'il prononçait mardi soir à Radio-Canada, M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale-Nationale, a énoncé les principes de sa doctrine pro-canadienne-française et s'est surtout attaché à détailler les motifs et les traits marquants de sa prochaine rentrée dans la politique provinciale. Il a terminé son discours en annonçant pour les 23 et 24 juillet prochain la tenue d'une convention libre, à laquelle il invita tous les groupes oppositionnistes, dans le but de se mettre d'accord sur un programme électoral nouveau, inspiré du programme de l'Action Libérale Nationale, de choisir un chef commun à tous les groupes, de mettre sur pieds une organisation électorale dynamique pour la prochaine lutte provinciale.

Le congrès libéral

Entrant dans le vif de son sujet, M. Gouin dispose d'abord des nombreuses rumeurs lui prêtant l'intention et même le projet de se rallier sinon au parti, du moins à l'organisation libérale, et de prendre part à la prochaine convention des 10 et 11 juin prochain, à Québec.

Le chef de l'Action Libérale Nationale déclare qu'il ne participera pas à la nouvelle convention de juin, et qu'il a refusé à ses partisans l'autorisation de laisser porter son nom à la *chefrerie* du parti libéral, parce que, dit-il "le parti libéral et la convention qui s'organise à Québec sont encore l'oeuvre et la chose d'un régime condamné, de la "vieille gang", d'un groupe d'hommes que l'égoïsme aveugle au point de les empêcher de se rendre compte qu'une condition se posait tout d'abord à leur retour à la faveur publique: l'oubli de leurs ambitions, l'abandon de leurs préjugés et leurs intérêts."

Le député Talbot à Québec

M. Maurice Duplessis a eu mardi matin un long entretien avec M. Antonio Talbot, député de Chicoutimi, et M. Arthur Larouche, ancien député. Il y a été question apparemment du moulin de Chicoutimi que le gouvernement provincial veut faire rouvrir dès que la crise du papier aura cessé.

On croit que le premier ministre a déterminé au cours de cette entrevue le montant que la province accordera pour défrayer le coût de la célébration du centenaire du Saguenay. Ce serait un montant d'une quinzaine de mille dollars.

Plusieurs députés étaient à l'Hôtel du gouvernement. Mentionnons MM. Talbot, de Chicoutimi; Henri Jolicoeur, de Bonaventure; Hermann Barrette, de Terrebonne; Alexandre Taché, de Hull; Dr Camille Pouliot, de Gaspé-Sud; Ferdinand Paradis, de Matapédia; et le Dr Léo Duguay, du Lac-St-Jean; M. Jean-Louis Baribeau, membre du Conseil législatif.

Il ne reste que 7 comtés

L'organisation du congrès libéral provincial du mois de juin a reçu à date des rapports de 28 comtés du district de Québec, transmettant les noms de leurs délégués et de leurs substituts. Il ne reste plus que sept comtés, Chicoutimi, St-Maurice, Iles-de-la-Madeleine, Gaspé-Sud, Témiscouata, Dorchester et Frontenac à faire connaître les noms de leurs mandataires.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

L'UNION DANS LA DIVERSITE

L'entente nationale importe, et non pas l'unité nationale. Ainsi se résume l'entrevue qu'a donnée lundi à Montréal, à un groupe de journalistes, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. Il était question de la Confédération canadienne, d'unité, d'assimilation. M. Duplessis a tenu à mettre les choses bien au point. *La Confédération*, a-t-il dit, *n'est pas synonyme d'unité, mais elle est le symbole de l'union dans la diversité. L'unité, c'est l'assimilation de tous dans un seul tout; l'union, c'est la coopération de tous dans la diversité. L'union dans la diversité, nous en sommes avec plaisir et nous collaborerons toujours et joyeusement à son maintien.* Ces paroles nous semblent justes, et il est bon qu'elles aient été dites. On est trop porté, dans certains milieux, à mêler les cartes. L'unité à base d'assimilation serait appelée, au Canada, à faire disparaître comme entité ethnique le groupe canadien-français. D'autre part, la province de Québec et sa population ont leur place dans un pays où l'union n'exclut pas la diversité. La Confédération suppose cette diversité, l'admet, et c'est là une garantie. Du moins en principe. Dans la pratique, l'esprit de la Confédération n'a pas toujours été respecté dans le passé. Revenons-y, et la raison de bien des difficultés chez nous disparaîtra.

POUR L'AGRICULTURE

On connaît l'écho qu'a eu récemment la lettre collective de l'Episcopat de la province de Québec sur le problème rural. Dans un message à S.E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, S.E. le Cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Pie XI, dit la haute satisfaction du Saint Père à la lecture de la lettre collective. Celui-ci approuve les archevêques et évêques québecois de s'être penchés sur l'angoissant problème de l'exode rural, et de voir dans le retour à la terre le remède à la plupart des maux d'aujourd'hui. L'abandon des campagnes, écrit le représentant du Pape, a pris les proportions d'un véritable fléau, dans la plupart des pays occidentaux, par suite d'un *développement trop rapide de l'industrialisation.* Une telle constatation, venant d'une voix aussi autorisée que celle de Rome, invite à réfléchir sérieusement, quand on sait, par exemple, l'espèce de mépris dont on entoure le cultivateur, dans certains milieux de chez nous. Quand on sait aussi que le développement industriel y est considéré, avec tous ses effets, comme le dernier mot de l'économie. Or le dernier mot de l'économie, le seul vrai, le premier et le dernier mot, c'est l'agriculture, sans laquelle les nations ne sauraient vivre. Le Pape lui-même vient de le rappeler, appuyant de sa puissante parole ceux qui, en notre pays comme en d'autres, n'ont jamais prêché autre chose.

DONNONS DES LIVRES

La Société des Ecrivains Canadiens, par l'entremise de son président, M. Victor Barbeau, rappelait l'autre jour à tous les éducateurs, aux commissions scolaires, le devoir de donner des livres aux écoliers, comme récompense de fin d'année. De tous les pays de langue française, écrivait-il, le Canada est celui qui achète le moins de livres, celui qui possède le moins de bibliothèques. Celui, en somme, où on lit le moins. Et cela explique en partie la pauvreté de notre langue, notre indifférence à l'endroit de la culture de l'esprit, notre infériorité dans plusieurs milieux. M. Barbeau ajoutait avec une grande justesse:

Donner à nos enfants des livres de récompense, à la fin de l'année scolaire, n'est pas chez nous une tradition vide de sens. C'est, au contraire, un devoir impérieux, une obligation à laquelle nous ne pouvons nous dérober sans diminuer nos forces de résistance, sans mettre en danger notre civilisation, sans porter atteinte, en un mot, à l'honneur de notre nom. Le livre est le complément de l'école. Le livre est un outil de travail. Le livre est un guide, un inspirateur. Le livre est même une arme, une arme contre le matérialisme qui menace de nous étouffer et contre l'anglicisation dont tant des nôtres sont victimes.

Ces paroles viennent à propos, à une époque où il n'est pas rare de voir des commissions scolaires donner jusqu'à des articles de sport comme récompenses de succès intellectuels.

H.B.

Le 81e anniversaire de naissance de Pie XI

CASTEL-GANDOLFO, 31.— Sa Sainteté le Pape Pie XI célèbre aujourd'hui à sa villa de Castel-Gandolfo son 81e anniversaire de naissance. Le Saint-Père, qui n'a pas voulu qu'on le fête de façon particulière, se trouve en assez bonne santé, en meilleure santé même que l'an dernier au dire de ses intimes.

Parmi les innombrables messages reçus par le Saint-Père, il s'en trouve un de Son Eminence le cardinal Pacelli au nom de la légation papale au Congrès eucharistique de Budapest. Des centaines de personnes se sont rendues et à Castel-Gondolfo et au Vatican pour signer leur nom dans le registre spécial établi à l'occasion de l'anniversaire du pape selon la coutume italienne.

NOS CAMPAGNES

STE-HÉLÈNE

M. et Mme Adélard Lanoie ont eu l'honneur d'avoir la visite de leur fils le R. Père Alphonse Lanoie, S.S.S. de Montréal.

—Chez M. Toussaint Forest M. et Mme Omer Forest, M. et Mme Henri Bélanger et M. Edgar Forest de Lowell, Mass., Mlle Isabelle Desmarais de Montréal, M. et Mme Ernest Dubuc, Mlle Flore Dubuc M. et Mme Armand Dubuc et leur bébé de St-Hyacinthe.

—Chez Mme P. Belval son beau-frère M. F.-X. Labonté, de Montréal.

—Chez M. J. Rajotte Mlle Alice Bouvier de Montréal.

—Chez M. J.B. Guertin leur fille Mlle Thérèse Guertin de St-Hyacinthe, M. Henri Boudreau et son fils Albert de Montréal, M. et Mme Eusèbe Petit, Mlles Irène et Emilienne Petit, MM. Maurice et Rosaire Petit de St-Hyacinthe.

—Mlle Hélène Guertin, G. M.G. a été à Saint-Hyacinthe visiter ses tantes R. Soeur Ste-Hélène et Soeur St-André des Soeurs de Ste-Marthe ainsi que sa cousine R. Soeur Ste-Flora de la même communauté.

—Le 8 mai a été baptisé Joseph-Guy-André-Gabriel, enfant de Lucien Cordeau et de Flore Alie. Parrain et marraine M. et Mme Ovila Bolduc. Porteuse, Mlle Hélène Guertin G.M.G.

—M. Adélard St-Jean est décédé subitement le 10 mai, à l'âge de 67 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Almaïde Labonté. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 12, le service a été chanté par M. l'abbé J. Morin, curé. Le deuil était conduit par MM. Joseph St-Jean de Saint-Hyacinthe et Victor St-Jean de Drummondville, frères du défunt. Les porteurs étaient MM. F. Lemay, J.B. Guertin, F. Barnabé, J.B. Barnabé, E. Poitras et Arthur Lussier. La quête a été faite par MM. Armand Joubert et Armand Beaudry. Remarqués dans l'assistance les soeurs du défunt, Mmes E. Pothier de St-Liboire, P. Beaudry de St-Hyacinthe, J. Joubert de Ste-Hélène, E. L'Heureux de St-Liboire, sa belle-soeur Mme V. St-Jean de Drummondville, son beau-frère, M. E. Pothier de St-Liboire ses neveux et nièces, MM. et Mmes Armand Beaudry, Emile Couture, Emile Beaudry, M. Ernest et Mlle Thérèse St-Jean Mlle Laura Pothier, MM. et Mmes Emile Joubert, Albany Joubert, Henri-Paul Savoie, Eugène Joubert, M. Adrien Joubert, M. et Mme Fernand Guertin, Mlle Rose-Alba L'Heureux M. et Mme N. Chabot, Mme B. Godin, Mlle Yvonne Godin, MM. Armand, Rolland et Réal Godin, Paul, Lucille et Yvette Joubert, M. et Mme Houle, Mlle Rita Houle, M. Victor Sylvestre et M. J.A. Chapdelaine, tous deux de St-Hyacinthe, M. Hector Gauthier et M. Camille Tessier, M. et Mme Raymond Bergeron, de Drummondville.

ST-JUDE

Cette année la fête de l'Ascension revêtit un cachet d'exceptionnelle grandeur. La communion solennelle des enfants coincidait avec la première réunion des membres de la Ligue du Sacré-Coeur depuis la réorganisation.

Le spectacle de tous les hommes de la paroisse et des premiers communiants était des plus impressionnants. C'était l'hommage par excellence rendu à la divine Eucharistie.

A 7 hres 30 messe basse célébrée par le R. Père Landry, O.P., directeur des retraites fermées à St-Hyacinthe qui distribua la sainte communion à tous les fidèles et prononça le sermon de circonstance. Les élèves du couvent servirent un programme de chant des mieux choisis.

A 10 hres, M. le curé Saint-Pierre officia à la grand'messe et le R. Père Landry adressa la parole.

Dans l'après-midi prière du mois de Marie à trois écoles de la paroisse où le Révérend Père fut invité de nouveau à faire les allocutions de circonstances.

Le soir rénovation des promesses du baptême. Notre distingué prédicateur sut intéresser vivement les fidèles dans un éloquent sermon. Le salut du St-Sacrement clôtura cette fête.

De ce beau jour nous ne pouvons jamais faire le récit capable de reproduire fidèlement tout ce que nous avons vu et entendu.

—Ces jours derniers, les Enfants de Marie perdaient une de leurs ferventes congréganistes en la personne de Fabiola Allaire, fille de M. Paul Allaire, décédée après plusieurs années de maladie à l'âge de 30 ans.

Elle laisse dans le deuil outre son père, quatre frères. MM. Hubert, Alphonse, Arthur et Elphège Allaire, ses neveux et nièces, Joseph, Paul, Aline et Thérèse.

Les funérailles eurent lieu le 27 mai. Les Enfants de Marie, bannière en tête précédaient le cortège. M. Gérard Lemieux portait la bannière et Mlles Hélène Lemieux et Aurore Moreau tenaient les cordons. M. le curé Edmour Saint-Pierre fit la levée du corps et M. l'abbé Philippe Desgranges chanta le service assisté de MM. les abbés Jodoin, curé de Saint-Barnabé et Saint-Pierre, curé de St-Jude comme diacre et sous-diacre. Jean-Guy Labosière portait la couronne.

Les porteurs étaient MM. Aimé Larivière, Arsène Lusignan, Léonard Brouillard, Albert Letendre, Léo Labossière, Arthur Pépin.

Mlles Alberta Roy, Eva Larivière, Marie-Jeanne Letendre, Rita Perreault, Flore Emma Labossière, Noëlla Vandal portaient les rubans.

Dans le cortège on remarquait M. Paul Allaire, Arthur, Elphège et Hubert Allaire, Mme Hubert Allaire, Joseph, Paul Allaire, Thérèse et Aline Allaire, Mmes Philias Leblanc et H. Dolbec, MM. et Mmes Misael Desgranges de St-Hyacinthe, E. Desjardins, Augustin Desjardins de Sorel, Uldéric Dolbec, Xyste Dolbec de Saint-Hugues, Alph. Lemay, de Saint-Jude, Josaphat Charbonneau Ernest Lemay, E. Leblanc, Joseph Lapierre de St-Barnabé, Donat St-Jean, Wilfrid Vandal, Théodore Dufault Joseph Beauregard, Jérémie Beaulieu, Mmes Joseph Letendre, Paul Leblanc de St-Barnabé, Edouard Brouillard, Joseph Casavant de St-Hyacinthe, Mlle Cécile et Yvette Delorme de St-Ours, Marie-Anne Dolbec de St-Hugues, Germaine Lusignan Irène et Gabrielle Leblanc de St-Barnabé, Blanche Lucille Leblanc de St-Barnabé, Lucille et Gisèle Mathieu, Solange Vandal, MM. Hubert Desgranges, Antonio Dolbec de St-Hugues Jules Lusignan, Rolland Leblanc de St-Barnabé, Lucien Vandal, Gédéon Mathieu, Clément Allaire de Saint-Hyacinthe, Fernand Labossière.

Les RR. Soeurs St-Joseph et leurs élèves assistaient au service.

Le cantique d'adieu fut chanté par les Enfants de Marie.

—Le 28 mai, M. l'abbé Robert L'Heureux, vicaire à St-Pierre de Sorel, bénissait le mariage de Mlle Jeanne L'Heureux G.M. à M. Edouard Péloquin, instituteur à la Commission scolaire de Montréal. Le notaire L.A. L'Heureux et M. Albert Péloquin, de Montréal servaient de témoins. Pendant la messe le chant fut rendu d'une façon magnifique par MM. Chartrand et Bourassa, instituteurs de Montréal. M. Paquet organiste de l'église du St-Nom de Jésus de Montréal touchait l'orgue. La réception eut lieu chez le notaire P.-E. L'Heureux.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

Le 19 mai, M. l'agronome Lafleur, de Richelieu, donnait conférence au Cercle des Fermières sur "La mission de la femme".

—Le 24 mai, M. l'abbé J.-O. Gadbois, M. l'abbé P.-E. Lavoie, M. Fabien Lussier, et M. Richard Chabot assistaient à la réunion des anciens, au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—Une trentaine d'amicalistes se rendaient à Saint-Hyacinthe pour le troisième congrès annuel des Amicales Fédérées du diocèse. Toutes conservent de cette journée les plus précieux souvenirs.

—M. et Mme Girard et leur famille de Montréal sont venus au presbytère.

—Mlle Béatrice Désautels, de Montréal a passé quelques jours chez M. Edmour Désautels.

ST-HUGUES

Dimanche, le 22 mai, le R. Père Bissonnette, O.P., était de passage dans la paroisse. Aux deux messes, il parla éloquemment du bon journal. Il est à souhaiter que la semence qu'il est venu jeter, produira d'heureux résultats.

—Le 26, fête de l'Ascension vingt-cinq enfants de la paroisse faisaient leur communion solennelle. M. l'abbé P. Gauthier vicaire qui les avait préparés, fit l'instruction du matin. Le soir, à 7 heures, rénovation des voeux du baptême et collation des diplômes. M. le curé, dont le zèle pour l'enfance et la jeunesse ne se donne point de repos, donna aux enfants des conseils précieux pour leur persévérance dans la ferveur et la piété de ce jour mémorable, et aux parents des avertissements et des directives qui les aideront à conduire à Dieu les âmes qui leur sont confiées.

Se levait avec des maux de tête

Maintenant frais et dispos chaque matin

Voici un homme qui se réveillait le matin avec un gros mal de tête. Mais vint le Kruschen, qui changea tout cela. Lisez plutôt ce qu'il écrit:

"J'avais l'habitude de me réveiller le matin avec un gros mal de tête. Il y a environ un an, je commençai à prendre régulièrement des Sels Kruschen. Aujourd'hui, je me lève frais et dispos et je puis faire ma journée de travail sans éprouver de fatigue. Je n'hésite pas à recommander Kruschen à quiconque souffre de maux de tête et de constipation ou désire éprouver la sensation d'une vitalité nouvelle. J'ai bien l'intention de continuer à prendre Kruschen jusqu'à la fin de mes jours."— E.P.

Les maux de tête sont presque toujours le résultat d'un estomac dérangé ou de la présence dans le système de matières en stagnation qui empoisonnent le sang. Faites disparaître ces poisons, empêchez-les de se former de nouveau et vous n'aurez plus à vous inquiéter. Et c'est exactement ainsi que les Sels Kruschen apportent aux maux de tête un soulagement prompt et durable.

———:-o-:———

STE-ROSALIE

—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Delphis Laflamme, âgé de 72 ans. Le service fut chanté par M. J. B. Archambault, curé de la paroisse. La quête fut faite par M. Clément et M. Joseph Laflamme. Il laisse pour déplorer sa perte, 3 frères et 2 soeurs; trois filles, (Marie-Anne), Mme Albert Laflamme, de St-Pie; (Irène) Mme Rosario Lussier, Ste-Rosalie, (Bernadette) Mme Ernest Morissette, St-Hyacinthe; 2 garçons, Emilien et Louis Paul de Ste-Rosalie.

BILLETS À prix réduits -FÊTE DU ROI

JEUDI, le 9 JUIN

BILLET SIMPLE plus UN QUART pour ALLER et RETOUR

Entre toutes les stations au Canada.

ALLER: de mercredi, 8 juin, à 2.00 p.m., (heure solaire) jeudi, 9 juin, 1938.

RETOUR: Départ jusqu'à minuit, (heure solaire) vendredi, 10 juin, 1938.

Pour tout renseignement s'adresser à votre agent le plus proche, ou

E.-O. PICARD
33, rue Laframboise Tél. 354

CANADIEN NATIONAL

Rhumes
Enrayez votre rhume tout de suite avec
ABBEY'S
Le sel de santé

Surveillez bien NOS SPECIAUX de chaque semaine, car il y aura sûrement une aubaine que vous attendez depuis longtemps.

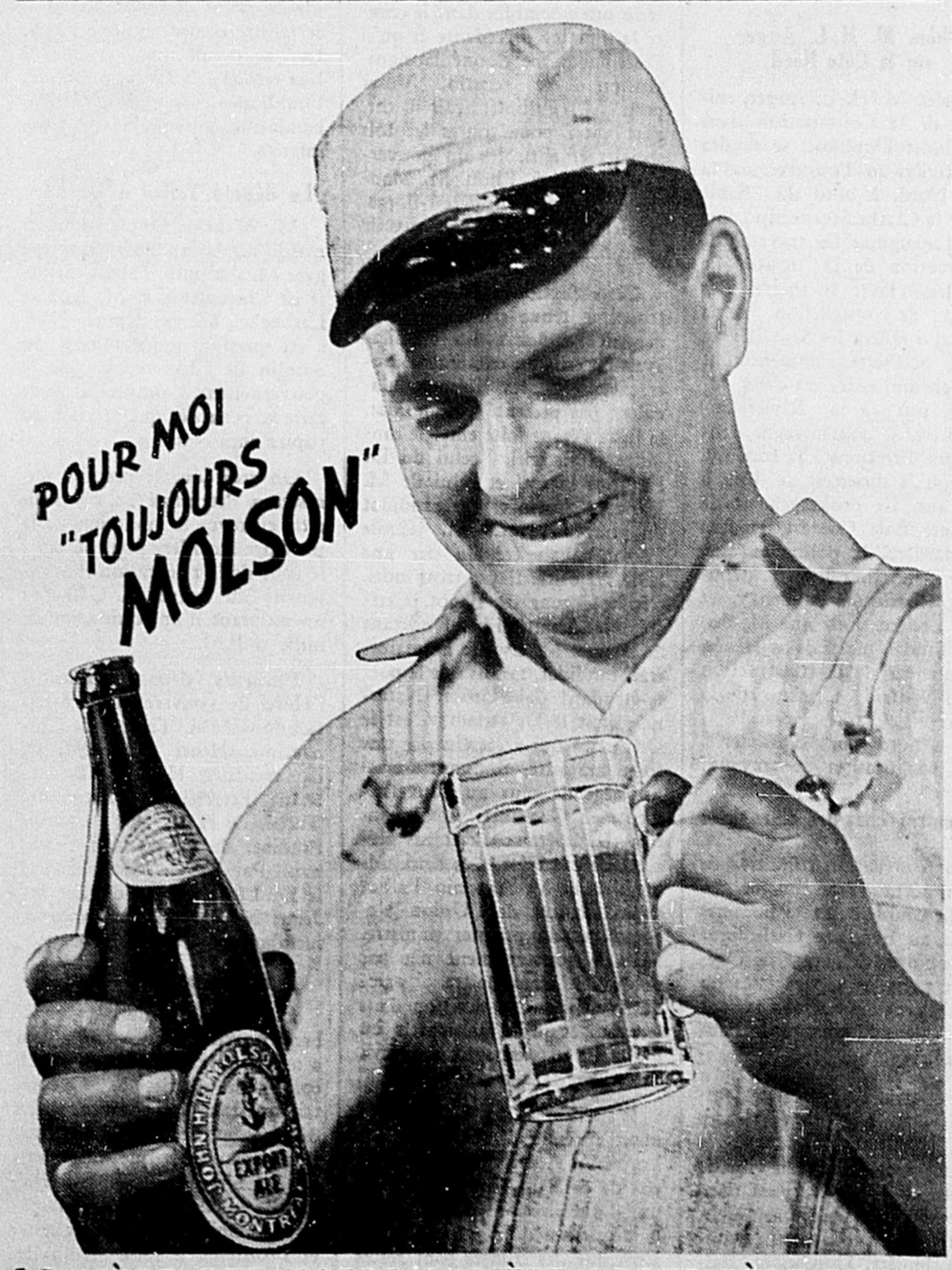
TOUS NOS BEAUX AUTOS USAGÉS SONT MARQUÉS A DES PRIX POUR UNE VENTE RAPIDE

Nous garantissons toutes nos automobiles usagées d'une valeur de $200.00 en montant pour une période de 30 jours. PROTEGEZ l'argent que vous dépensez, en achetant une auto GARANTIE.

FORD SEDAN, 1936	$ 600.00
PONTIAC COACH, 1932	300.00
ROCKNE SEDAN, 1932	325.00
DE SOTO SEDAN, 1931	250.00
CHEVROLET, ½ tonne, 1937, carosserie fermée	675.00

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE

TÉL. 546 PLACE DU MARCHÉ SAINT-HYACINTHE TÉL. 547



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

FÊTE DU ROI
9 JUIN, 1938
Billets à prix réduits
Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART POUR BILLET ALLER ET RETOUR

ALLER - départ mercredi, 8 juin et jusqu'à 2.00 p.m., jeudi, 9 juin, 1938.

RETOUR - départ jusqu'à a dernier train du vendredi, 10 juin, 1938.

(Heure solaire)
Minimum des PRIX REDUITS: 25c
Renseignements complets des agents du
Pacifique Canadien



Sa Longue Durée et son Bas Prix font son ÉCONOMIE!

Voici le pneu qui fit vite sensation en 1937 par son millage . . . son service . . . son faible coût initial . . . et son faible coût par mille. C'est le Goodyear "R-1" dont la renommée n'est plus à faire . . . un pneu nouveau vraiment étonnant à semelle losangée, épaisse, large et durable, à traction centrale . . . une semelle épaisse à entailles profondes offrant une prise et une sûreté supérieures. Sous cette semelle résistante sont deux bandes de corde amortissantes conçues pour absorber les chocs de route et amortir la robuste carcasse de corde Supertwist brevetée, prolongeant la durée du pneu . . . et accroissant la protection contre les éclatements. Le "R-1" est un pneu de qualité sous tout rapport . . . construit par Goodyear . . . garanti par Goodyear, et présentant des possibilités de millage supérieures à celles de tout autre pneu à peu près de même prix . . . et cependant, il vous coûte moins cher que n'importe quel pneu régulier!

Si vous avez besoin d'un ou de plusieurs pneus neufs, venez voir le "R-1" . . . nous avons la dimension qu'il vous faut et nous pouvons vous épargner de l'argent . . . venez nous voir aujourd'hui!

GOODYEAR R1 R

A. GRÉGOIRE
124, RUE CONCORDE TÉL. 392
SAINT-HYACINTHE

LES SPORTS

Notes et échos du base-ball

Par P. St.-G.

Le prochain adversaire du St-Hyacinthe sera le meneur du circuit provincial. Il est en première position depuis le début de la saison. Trois joutes ont mis aux prises ces deux redoutables équipes. Le Granby a l'avantage jusqu'ici, car il a battu deux fois les joueurs locaux. La première partie, jouée à Granby, le 19 mai, se termina au compte de 5 contre 3 en faveur des Red Sox. Lefty Coderre ainsi que le fameux Ace Corrigan se sont succédés sur le monticule. Coderre reçut le crédit de la victoire. Andrus fut le lanceur débutant pour notre équipe. Gendreau, le malchanceux droitier, le remplaça. Ce fut Andrus qui perdit la rencontre. La deuxième partie se déroula ici le 22 mai. C'était l'inauguration du nouveau terrain. L'on se rappelle de la magnifique performance du gaucher Swan. La balle plongeante du dernier nommé fit mordre la poussière à beaucoup de rudes frappeurs. J. Maloney commença la joute, mais il céda sa place à Flynn à la cinquième manche. Enfin, la dernière joute fut un duel de lanceurs entre "Frenchy" Gendreau et Ace Corrigan. Gendreau accorda 3 coups sûrs tandis que Corrigan n'en allouait que 2. Le compte final donnait l'avantage d'un point au Granby.

Après cette joute, les deux équipes se rendront à Granby où une rencontre est cédulée pour 9 heures p.m.

* * *

La ville de St-Hyacinthe a une équipe formée de joueurs d'une réputation excellente. Vous n'avez qu'à consulter le "Baseball Guide Spalding" pour vous en rendre compte. Bobby Swan, jeune gaucher, fut la grande étoile parmi les lanceurs de la Nebraska State League. Il gagna 18 joutes sur 21. Un beau record, si l'on tient compte que cette ligue se compose de joueurs réputés. Swan accorda 75 buts sur balles et retira 199 hommes au bâton. Il s'aligna pour le Sioux Falls qui remporta le championnat de la Nebraska State League. Sa moyenne au bâton fut de .162. Il fut choisi sur l'équipe d'étoiles à la fin de la saison.

* * *

Mike Posciak qui patrouille le champ droit pour le St-Hyacinthe, portait les couleurs du Beatrice de la même ligue au début de la saison. Mike occupa plusieurs postes pour cette équipe. Il fut sur le monticule durant 8 joutes. Il en perdit 3. La moyenne de Posciak au premier but fut de .935. Il ne commit que 2 erreurs en 4 joutes. Au champ gauche, il prit part à 33 joutes. Il obtint une moyenne de .977 pour se classer troisième voltigeur de gauche. Le fait le plus important fut la forte moyenne qu'il eût au bâton. Il apparut 185 fois au bâton pour une moyenne de .340. Il cogna 4 circuits, 6 3-buts, 10 2-buts pour faire compter 52 points.

* * *

Jos. Cicero, gros cogneur du St-Hyacinthe, a déjà prouvé qu'il avait l'étoffe voulue pour devenir une vedette du baseball. Jos. était l'un des membres de l'équipe du Hazleton de la Ligue New York-Pensylvanie l'an dernier. Il passa plus tard au Scranton de la même ligue. Il termina la saison avec une moyenne de .276 au bâton. Ses 2 circuits 13 3-buts et 12 2-buts contribuèrent largement à faire enregistrer 38 points. Les receveurs des équipes étrangères devront pointer constamment l'oeil sur Cicero lorsqu'il sera installé sur les coussins. Jos. remporta les honneurs pour le plus grand nombre de buts volés, soit 40. Il réussit à recevoir une mention honorable en conservant la forte moyenne de .979 au champ. Bill Schuster, qui mène la Ligue Internationale au bâton, s'alignait pour Albany de la Ligue New York-Pensyvanie, la saison dernière. Sa moyenne au bâton fut de .302. Bill est avec les Royaux de Montréal, cette saison. C'est donc dire que Cicero est d'un calibre important. Les clôtures des divers terrains devront être réparées si notre voltigeur de centre continue à les bombarder. Le complet, offert par la maison M.O. David au joueur du St-Hyacinthe qui frappera le premier circuit ici, ne tardera pas à être remporté. Il lance et frappe de la droite.

* * *

John O'Flaherty, nouveau-venu sur l'alignement de Jim Irving, figurait lui aussi sur une équipe de la Ligue New York-Pennsylvanie l'an dernier. Il participa à 36 joutes comme receveur de l'équipe Albany qui termina la saison en dernière position. Il n'eut que 5 erreurs à son compte pour obtenir une moyenne de .978 au champ. Au bâton, O'Flaherty se montra un peu faible avec une moyenne de .195. Il fit compter 13 points sur 24 coups sûrs. Comme la Ligue Provinciale n'est pas d'un calibre aussi puissant que la Ligue New York-Pennsylvanie, on peut prédire que ce receveur finira la saison avec une moyenne beaucoup plus élevée. Il aidera habilement la tâche si difficile, des lanceurs. Il frappe et lance droitier.

* * *

Harold Stockman, 3e but de notre équipe, est un produit de la Ligue Internationale. Il prit part à 28 parties au 2e but pour le Toronto l'an dernier. Il s'acquitta d'une façon remarquable de sa tâche. Il contribua à 11 doubles-jeux pendant qu'il était crédité de 6 erreurs. Sa moyenne au bâton fut très basse. En 135 apparitions il cogna 27 coups sûrs pour une moyenne de .200. Il n'a rien fait d'extraordinaire jusqu'ici, mais il se peut qu'il devienne bon cogneur. Il lance et frappe de la droite.

* * *

Georges Ethez, voltigeur local, a quitté notre ville cette semaine. La direction de l'équipe lui a remis son contrat. Les Athlétiques de Québec l'ont enrôlé aussitôt. Il est probable que Billy Innes, gérant du Québec, l'aligne régulièrement. Ethez a joué seulement une partie pour les locaux. En 3 apparitions au bâton il n'a frappé aucun coup sûr.

* * *

Un tableau indicateur sera bientôt installé sur le terrain. Les joutes seront transmises au moyen de haut-parleur jusqu'à ce que le tableau soit placé.

Une autre victoire pour le Saint-Hyacinthe

L'équipe locale triomphe du Sherbrooke, mercredi par le compte de 3 à 2.— Paul Calvert, lanceur du Sherbrooke retire 10 frappeurs au bâton.— Un double-jeu met fin à un ralliement dangereux du Sherbrooke à la 7e.

L'équipe de Jim Irving a continué sa série triomphale sur son propre terrain en prenant la mesure des White Sox de Sherbrooke, mercredi, 1er juin, devant une foule enthousiaste de 1500 personnes. Ce n'est qu'à la dernière moitié de la septième manche que les locaux s'assurèrent la victoire. Sherbrooke avait égalé le pointage en comptant 2 points au début de cette manche chanceuse. Andrus a gagné dignement sa deuxième joute de la saison. Ce lanceur droitier a défait deux fois les adversaires du Saint-Hyacinthe en 3 parties. Il accorda 9 coups sûrs assez espacés pour tenir les White Sox à deux points. Ces derniers manquèrent une opportunité de triompher à la 7e manche. Après avoir égalé le compte, ils placèrent deux hommes sur les buts. Mandeville, arrêt-court, cogna un coup dans le centre. Cicero, qui s'était considérablement rapproché, l'attrappa habilement. Ceci changea les idées de Paul Calvert qui s'était trop aventuré. Il n'eut pas le temps de revenir au premier coussin. Le lancer parfait de Cicero à Veil compléta le double-jeu. Ce fut la fin d'un ralliement menaçant. Un autre double-jeu avait été accompli avec l'aide du receveur O'Flaherty et du second but, Joe Fox. O'Flaherty courut environ 45 pieds pour gober la fausse balle de DiRublio. Huxtable, qui s'était installé au premier par un simple, voulut se rendre au 2e après le retrait. O'Flaherty lança vitement à Fox pour retirer Huxtable. Les 2 points comptés par Sherbrooke à la 7e manche furent obtenus au moyen de 4 coups sûrs. Le receveur Barry débuta avec un simple. Allen l'imita. Le simple du champ droit Joyce fit croiser le marbre à Barry. Le gérant Charley Small frappa un coup sur la ligne du premier. Veil l'arrêta et toucha à Small. Le sensationnel lanceur Calvert expédia la balle dans le champ centre pour produire un second but, Allen touchant le marbre. Le ralliement se termina par le superbe double-jeu. Le St-Hyacinthe enregistra ses 3 points dans les 2e, 6e et 7e manches. A la 2e, Sweeney reçut une passe gratuite. Il prit place au 2e en volant son but. Le simple de Fox dans le champ gauche le fit compter. Avec 2 hommes de retirés au sixième engagement, Sweeney réussit un simple. Il vola de nouveau son but. Le double du lanceur Andrus dans le centre donna le deuxième point. Le dernier point fut compté par Cicero sur le simple de Posciak. Andrus mérita une robe de chambre décernée par le magasin Auger et Gaucher, situé sur la rue Mondor. M. Paul Ravenelle, marchand de chaussures, ne put récompenser, par une paire de souliers, le joueur du St-Hyacinthe qui frapperait le premier 3-buts. M. W. Blier, qui tient un magasin d'articles de sports, a offert une paire de souliers Slater au joueur du St-Hyacinthe qui aura obtenu la meilleure moyenne au bâton durant les 5 prochaines parties. La joute de mercredi était la première de ces 5

Paul Calvert, ancien lanceur du Chambly de la Ligue Fédérale que nous avons vu à l'oeuvre l'an dernier, fut effectif au monticule. Il fit mordre la poussière à 10 frappeurs. Jim Irving en eut 3 à son crédit. Paul fera, certes, bonne figure dans le circuit de Jean Barrette. Il n'a que 20 ans. Les élèves des académies Girouard et St-Dominique ont assisté gratuitement à cette partie. C'est un geste appréciable de la part de l'Association Sportive.

Points par manche:

Sherbrooke	000	000	200	2	9	2
St-Hyacinthe	010	001	10x	3	5	0

Art. Proulx et Kid Lyons se rencontreront pour le championnat, samedi soir

Dans un combat de lutte de 2 dans 3, sans limite de temps.— Pancho et Aurèle Lebel en semi-finale.— Autres combats.

Le populaire lutteur Arthur Proulx se voit dans l'obligation de défendre son championnat mi-moyen junior de St-Hyacinthe lors du programme de samedi prochain, 4 juin, à l'ancienne Salle de Patins à Roulettes. Le rival du scientifique champion compte déjà quelques victoires aux dépens de l'adversaire qu'il affrontera. Il y a environ 3 semaines, Lyons sortait de l'arène auréolé d'une victoire éclatante remportée en peu de temps. Proulx fut une proie facile devant le dangereux ciseau de bras japonais. Les dernières victoires remportées par Lyons sont la cause de ce ciseau. En ce qui concerne les qualités respectives des gladiateurs, Proulx est, hors de tout doute, doué d'un répertoire beaucoup plus redoutable que l'aspirant. Ses connaissances approfondies de la vraie lutte en ont fait un monarque. Il possède une tactique nuisible aux athlètes les plus habiles. Vous savez que la savate fait un travail incroyable au projet des lutteurs adversaires. Lyons sait se défendre dans les moments importants. La force dont il fait usage brise les clefs les plus dures. Il n'est pas facile de pronostiquer l'issue de cette rencontre. Il est possible que Proulx ne réédite pas les triomphes décrochés antérieurement. Il ne faut pas oublier que le combat est de 2 chutes sur trois, sans limite de temps.

La 2e finale de la soirée verra deux lutteurs mi-lourds aux prises. Pancho Pastor, lutteur mexicain se mesurera au champion mondial des mi-lourds, Aurèle Lebel. Pastor a battu décisivement Roland Labrie samedi dernier. Il s'est montré très rusé durant son premier combat à St-Hyacinthe. Il changea une défaite imminente en une victoire sensationnelle. Lebel est plus puissant que Labrie en fait de lutte. Pastor cessera les coups défendus s'il ne veut pas recevoir la pire raclée de sa carrière. Il n'a pas la partie gagnée. Le terrible champion lui en fera voir de toutes les sortes durant ce prochain combat. 2 chutes sur 3 ou 6 minutes sont à la disposition des deux combattants.

Graham Stockton, champion mi-lourd de l'Empire Britannique, reviendra dans l'arène locale pour faire face au rapide Al. Caddell. Ce dernier a mené à vive allure son premier combat ici. Il affiche la rapidité d'un poids léger. Cette bataille sera, comme on dit parfois, un naturel. Les deux adversaires sont de taille égale. Stockton domine sur le point de la rudesse tandis que Caddell l'emporte sur la science. Les deux peuvent, cependant, changer quelque peu leur rôle respectif. Ce sera vraiment passionnant de les voir évoluer. Le combat est limité.

Aristide DuTremble, athlète incomparable, s'attaquera à un lutteur qui enfreint constamment les règlements de la lutte. Henri Dufresne ou Coca-Cola n'est pas l'homme désigné pour rencontrer un adversaire de la trempe de DuTremble. Il faut, cependant, remarquer que le combat est la 2e préliminaire de la séance. Dufresne a lutté contre Roméo Massé, ici, il y a quelque temps C'est un batailleur qui amuse les spectateurs par ses nombreuses facéties. Dufresne fera probablement de la sorte samedi. Les prises qu'il appliquera à DuTremble n'auront aucun effet, car il se sert de coups défendus pour battre ses rivaux. Le combat est limité à 20 minutes ou une chute.

La rencontre initiale marquera les débuts de Denis White dans la ville locale. White aura comme adversaire Roland Brousseau, gladiateur remarquable par sa musculature. Brousseau peut rivaliser avec le plus habile des lutteurs scientifiques dans ce genre de lutte. Il est impuissant contre un adversaire déloyal. Brousseau est bien connu des amateurs locaux. Ceux-ci ne l'admirent point, mais soyez certain qu'il est apte à donner de meilleures exhibitions que bien d'autres. Ce combat sera aussi de 20 minutes ou une chute.

—:-o-:—

Sorel bat Québec

Les champions de Sorel ont dû exécuter trois ralliements consécutifs de deux points chacun à leurs trois derniers tours au bâton pour égaler le pointage de leur joute contre les Athlétiques de Québec, dimanche dernier. Ils ont finalement pris le dessus en comptant 2 points à la huitième manche. Art. Galen, receveur des Sorellois, s'est signalé avec 3 coups sûrs dont un circuit à la 6e avec un coureur sur les buts. Il a fait compter deux autres points à la septième pour porter le compte à 6-5. Roland Gladu a été la vedette des vaincus avec un double et un triple. Petrolla et Béliveau ont brillé pour Québec.

Score par manche:

Québec	300	012	000	6	11	1
Sorel	000	012	220	7	12	3

Batteries: Pepper et Bennet, Galen et Smith.

GERARD COTE SE CLASSE SIXIEME

Le jeune coureur local, Gérard Côté, a fini en sixième position dans le marathon de 26 milles et 385 vgs tenu à Salisbury Beach, Mass., lundi, 30 mai. Pat Dengis, de Baltimore, a gagné l'épreuve en 2 heures 30 minutes et 27 3-5 secondes. Mel Porter, de Newark, s'est classé 2e, un mille environ en arrière de Dengis. Lloyd Evans, de Montréal, suivait Côté au fil d'arrivée. Dengis a brisé, par vingt minutes, le record du marathon établi l'an dernier par Walter Young, de Verdun. Côté mérite des félicitations pour ce bel effort.

—:-o-:—

DRUMMONDVILLE L'EMPORTE SUR SAINT-HYACINTHE

Dimanche dernier à Drummondville.— Cicero frappe pour le circuit.— Davenport et Girouard se livrent un duel intéressant.

L'équipe de Drummondville a battu celle de St-Hyacinthe au compte serré de 2-1, dans une joute régulière de la Ligue Provinciale, dimanche dernier à Drummondville. Une foule de 2,000 personnes s'était rendue au terrain pour assister au duel livré entre David Davenport, de St-Hyacinthe, et Connie Girouard de Drummondville. Le dernier nommé fut le vainqueur après une partie longtemps indécise. Tous deux accordèrent chacun 6 coups sûrs. Drummondville compta le premier point de la joute à la première manche. Bergeron frappa un dur coup à l'arrêt-court pour être sauf au premier sac. L'erreur de Sheldon le fit avancer d'un but. Dupont, le héros de la joute contre Québec la journée auparavant, cogna un simple au centre pour faire compter Bergeron. Les équipiers de Pomorski conservèrent ce mince avantage jusqu'à la sixième. Ce fut dans cette manche que Jos. Cicero, habile voltigeur de centre, expédia la balle pardessus la clôture centrale pour égaler le pointage. Dans la dernière moitié de cette même manche, le Drummondville enregistra le point qui devait lui donner la victoire. Oliver sauva le Drummondville d'une impasse à la manche suivante. Avec Veil au troisième but et Ferrell au deuxième, aucun homme de retiré, Brown attrapa la balle de Girouard pour un "drive" à Oliver. Celui-ci parvint à gober au vol la balle. Il toucha au deuxième pour terminer le double-jeu. Les chances du St-Hyacinthe furent anéanties quand le lanceur Davenport fut retiré au bâton. Aucun point ne se produisit durant les manches qui suivirent. Le grand gardien du premier but, Sherwood Veil, fut expulsé du terrain à la neuvième manche alors qu'il frappa l'arbitre Ripley en critiquant une décision.

Arbitres: Ripley au marbre et Souch sur les buts.

Points par manche:

St-Hyacinthe	000	001	000	1	6	2
Drummondville	100	001	000	2	6	0

Batteries: Davenport et Ferrell pour St-Hyacinthe. Connie Girouard et Harlow pour Drummondville.

—:-o-:—

AUTRE DEFAITE DU QUEBEC

Les hommes de John Pomorski ont enfin secoué la guigne qui les tenait depuis le début de la saison alors qu'ils ont défait le Québec par le compte de 6-5, samedi dernier. Léo Dupont, champ centre de l'équipe de Drummondville, fut le héros de la joute en frappant son simple à la 9e pour faire compter Oliver avec le point décisif. Lefty Murphy, qui était au monticule, fut très effectif en accordant 9 coups sûrs. Church se distingua au bâton avec 2 simples. Les arbitres Ripley et Souch furent impartiaux.

—:-o-:—

SOREL DEFAIT

Les White Sox de Sherbrooke ont vaincu la brillante équipe de Sorel, mardi, 31 mai, dans une joute régulière de la Ligue Provinciale jouée à Sorel. Joyce, lanceur du Sherbrooke, a limité les champions à 8 coups sûrs. Les White Sox en frappèrent 18 sur les balles de Hill et Johnston.

Points par manche:

Sherbrooke	270	002	200	13	18	1
Sorel	100	000	210	4	8	5

Batteries: Joyce et Baker; Hill, Johnston et Galen.

—:-o-:—

GRANBY ECRASE TROIS-RIVIERES

Le Granby a décroché sa plus glorieuse victoire de la saison en écrasant le Trois-Rivières par 13-0 dimanche dernier. Pendant que Flynn tenait le Trois-Rivières à deux coups sûrs, le Granby accumulait 21 simples aux dépens de Shapiro et Albert.

AL. CADDELL TRIOMPHE DE JACK MILLER

Larose disqualifie Miller et accorde la victoire à Caddell. —Massé remporte une victoire facile sur Grégoire.

Le lutteur qui attira la plus grande attention des spectateurs, lors de la séance de lutte de samedi dernier, fut le grand Al. Caddell, de Jackson, Mississipi. Le combat principal, qui l'opposait au plus haut produit juif de la métropole, mit en valeur l'impétuosité du rude Jack Miller. Le Juif rassembla toutes les capacités dont il disposait pour démolir, avec une furie indescriptible, le scientifique Américain. La cruauté envahissait l'esprit dérangé de cette brute. Les premières minutes de l'engagement imprégnèrent dans l'esprit des amateurs qu'une rudesse insensée serait l'arme principale de Miller. Son allure folle allait écraser son rival si celui-ci ne s'était décidé à employer des tactiques adéquates. Une joie indicible s'empara des spectateurs qui, disons-le en passant, favorisaient l'Américain. Caddell reprit le dessus en ayant recours à diverses prises. Le "rabbitt punch" eut pour but de paralyser cet incurable sauvage. Caddell poursuivit Miller dans tous les coins de l'arène. Son attaque lui apporta la première manche. Un ciseau de corps à la volée, suivi d'une forte pression, permirent à Caddell ce premier avantage.

Miller revint encore plus furieux, pour la deuxième manche. Il eut recours dès le début, à une brutalité excessive. Caddell fut complètement en détresse devant les actes illégaux de l'hébreu. Larose a dirigé erratiquement cet engagement. Son devoir était de disqualifier Miller. Mais non, il attendit au dernier tiers du combat pour le faire. Il fut souvent bousculé, même frappé, par ce batailleur. Les règlements stipulent qu'un lutteur ne doit pas s'attaquer à l'officiel. Ceci montre la partialité de Larose. Miller réussit finalement à coller le populaire Américain par des rebonds de câbles. Caddell quitta l'arène à demi inconscient.

L'ultime chute fut la répétition exacte des deux premières. Miller malmena sans répit le brillant athlète de Jackson. Ce dernier était rendu à bout de force lorsque Larose le déclara vainqueur. Ce geste intempestif consola néanmoins les partisans de Caddell. Miller vint maintes fois à un cheveu d'une victoire non méritée. Heureusement que Caddell avait réservé une minime partie de ses forces pour résister.

L'agile Roméo Massé gisait sur un lit d'hôpital au moment où il devait figurer contre Wildman Quirion, champion du monde des mi-moyens junior (142 lbs). Massé a participé aux épreuves de motocyclettes tenues à Wasanga Beach, Ontario, la semaine dernière. Il a décroché deux victoires importantes sur des coureurs étrangers. Son imposante tenue lui a été peu fructueuse, car un empoisonnement de sang s'est déclaré dans la jambe. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital. Espérons qu'il reviendra en bonne santé dans peu de temps. Le "matchmaker" Duranceau a été assez chanceux de mettre la main sur Lucien Grégoire pour l'opposer au puissant Quirion. Grégoire fut une proie facile devant les trucs rapides du champion. Quirion a cependant fait usage de coups douteux. Grégoire riposta légèrement, mais ne fut point capable de calmer Quirion. Le "fouet irlandais" prise favorite de l'ancien champion mondial des lourds, Dan O'Mahoney, acheva la résistance qu'opposait le rude Grégoire. Quirion fit passer maintes fois son adversaire au-dessus de son épaule. Il n'eut aucun tracas lorsqu'il colla les épaules de notre compatriote. Le vainqueur pesait 140 lbs, et le vaincu 144.

Roland Labrie a bataillé inutilement contre Pancho Pastor durant la 2e préliminaire de la soirée. Pastor débuta scientifiquement, mais viola les lois de la lutte pour la balance du combat. Labrie prit maints plongeons sur des coups brutaux. Le Canadien-français eut une superbe occasion de remporter la palme au commencement du combat. Il parvint à prendre les deux pieds de Pastor pour lui appliquer le "tour de l'aéroplane". Son jugement fit défaut lorsque Pastor fut projeté au matelas. Son devoir était de maintenir cette prise étourdissante, puis se jeter violemment sur lui. En une seconde occasion, il ébranla quelque peu le cou de Pastor. L'expérience de l'Espagnol eut raison de la force de Labrie. Ce dernier dût être surpris de la ruse de Pastor. Il s'apprêtait à renverser ce nouveau-venu, lorsqu'il perdit soudainement l'équilibre. Pastor n'eut qu'à tomber sur lui pour triompher.

Young Marquette dut abandonner la rencontre par suite du court ciseau japonais de bras. Lyons l'avait auparavant fait souffrir avec la même prise. Marquette ne laissa passer aucune opportunité pour brutaliser l'ex-champion de St-Hyacinthe. Le court ciseau de bras japonais est très utile à l'ancien Maskoutain. Nombre de victoires en sont la cause principale. Marquette avoue de plus en plus qu'il a un esprit déséquilibré.

—:-o-:—

ST-HYACINTHE, 9 SHERBROOKE, 4

Le St-Hyacinthe a battu le Sherbrooke, au compte de 9-4, lors d'une partie livrée sur le terrain des White Sox, dimanche, 29 mai. L'équipe locale enregistra le point décisif à la septième manche. Elle avait, dans la manche précédente, compté deux points pour égaler le pointage. Gendreau, qui céda sa place à Swan alors que le Sherbrooke menait dans le pointage, n'a pas reçu le crédit de la victoire Les locaux s'assurèrent, de façon définitive, la victoire en réussissant 4 points durant les deux dernières manches. Kerrigan, Rechel et Buckley se succédèrent sur le monticule pour les vaincus. La joute était radio-diffusée par le poste de Sherbrooke.

Points par manche:

St-Hyacinthe	200	021	031	9	9	2
Sherbrooke	202	000	000	4	10	4

Batteries: Gendreau, Swan et O'Flaherty; Kerrigan, Rechel, Buckley et Barry.

—:-o-:—

GRANBY VAINQUEUR

L'équipe des Red Sox de Granby a défait les Athlétiques de Québec, dimanche soir à 9 heures, au compte de 4 contre 3. M. Béliveau, du Québec, frappa un coup de circuit à la 8e manche faisant compter 2 points. Le Québec semble malchanceux en perdant des joutes par une marge d'un seul point.

Attention, Messieurs!

Venez voir notre grand assortiment de nouveaux tissus pour COMPLETS, que nous pouvons confectionner à

$25.00

Nous en avons aussi à $30. et plus, de même qu'à $20. et moins

Ne négligez pas le choix insurpassable offert au prix populaire de $25.00.

J.-ARMAND LUSSIER
MARCHANDISE-TAILLEUR
238, rue Cascades :: Tél. 1100



PLUS D'UN "Gros Bonnet" PRIT LE CHEMIN DU SUCCÈS SUR UNE Bicyclette!

AUJOURD'HUI, la bicyclette est reconnue comme la méthode la moins coûteuse pour la livraison des messages et des petits paquets. Il y a probablement, pas très loin de chez vous, un fabricant, un marchand ou une maison financière qui pourrait employer un garçon ayant une bicyclette. Procurez-vous cet emploi et débutez dans les affaires. Plus d'un homme qui dîne aujourd'hui dans un cercle coté, qui fume des gros cigares coûteux et occupe le fauteuil présidentiel d'une entreprise quelconque a commencé par livrer des messages ou des paquets avec sa bicyclette.

N'importe quelle C.C.M. peut facilement devenir une bicyclette de livraison, si l'on y ajoute le porte-paquets spécial C.C.M. qui s'enlève à volonté à la fin de la journée. La C.C.M. est une bicyclette si solide et si bien construite qu'elle peut facilement faire un travail de livraison, et elle roule si facilement et si doucement qu'elle permet de faire un meilleur travail.

Si vous n'avez pas encore une bicyclette C.C.M., vous n'aurez pas de difficulté à vous en procurer une, grâce aux facilités de paiement, et à la payer avec ce qu'elle vous permettra de gagner. Quand vous n'aurez plus besoin de votre C.C.M. vous pourrez la vendre à un bon prix. Une C.C.M. possède la *qualité* désirée, qu'elle soit neuve ou usagée.

Les Bicyclettes C.C.M. sont fabriquées par Canada Cycle & Motor Company, Limited, Weston, Ontario. Succursales à Montréal, Winnipeg et Vancouver.



C.C.M. Fillettes ou Garçonnets	$31.00
C.C.M. "Crescent" pour Hommes	36.00
C.C.M. "Dames"	37.50
C.C.M. "Spécial" pour Hommes	37.50
C.C.M. "Road Racer"	39.00
C.C.M. "Sport" pour Dames	39.00
C.C.M. "Standard" avec serrure de sûreté à même	41.00
C.C.M. "Motorbike"	42.50
C.C.M. "Flyte Eight"	44.00
"Crown" pour Dames	34.00

Paiements différés moyennant un léger supplément de prix. Demandez un catalogue à votre marchand.

F39L

Bicyclettes C·C·M MARQUE DÉPOSÉE
POUR ROULEMENT FACILE ET VALEUR RÉELLE

— NOTES LOCALES —



Nouveau président.— Tel qu'annoncé dans ma chronique du 20 mai dernier, M. Mandus Bienvenue, pour des raisons majeures, donna sa démission comme président et membre du comité, le 9 mai. Cette démission fut reçue avec regret de la part des membres de la fanfare et tout particulièrement du bureau de direction. Des instances furent faites auprès de M. Bienvenue pour qu'il revienne sur sa décision, mais en vain. Mercredi soir dernier, le comité se réunit de nouveau pour discuter de la chose et vu la décision irrévocable de M. Bienvenue il accepta, mais avec peine, sa démission. On fit venir alors une personne très dévouée, qui dans le passé, s'est occupée activement de notre organisation, je veux nommer M. J.-Athanase Blouin. On lui exposa la situation dans laquelle la Philharmonique se trouvait présentement et après très forte pression de la part des membres du bureau de direction, M. Blouin accepta la lourde tâche qu'on lui imposait, non sans certaines oppositions de sa part.

M. Blouin est très bien vu dans notre ville, où il ne compte que des amis. Il fait partie de la fanfare depuis 1921. Il fut secrétaire de 1934 à 1936; conseiller de 1936 à 1938. Connaissant très bien le rouage de notre organisation, il est tout à fait qualifié pour remplir la charge que nous lui confions. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

M. Mandus Bienvenue, président sortant de charge, est membre de la Société Philharmonique depuis 1916. Il fut un membre très dévoué, un organisateur émérite. Durant son terme présidentiel, la Philharmonique ne connut que des succès. Il était membre du bureau de direction depuis 15 ans. Il fut 5 ans conseiller; 4 ans bibliothésaire, 2 ans vice-président et 4 ans président. Nous perdons M. Bienvenue comme membre du bureau de direction, mais non comme membre de la fanfare.

Concerts au kiosque.— Il me fait plaisir d'annoncer que la saison des concerts Molson commencera mardi soir prochain, le 7, au kiosque du Parc Dessaulles. Ces concerts seront sous la direction du Lt. Jos.-L. Gariépy. Nous anticipons que nos concitoyens viendront nombreux encourager par leurs applaudisements ,les musiciens qui se dévouent et qui font de nombreux sacrifices pour l'avancement de l'art musical dans notre ville.

Nouvelle d'autrefois.— Dans les vieux journaux locaux du 4 janvier 1901, on lisait ce qui suit: "Hier soir au Cercle Philharmonique fut joué un magnifique concours de quilles entre les gens mariés et les célibataires. Ces derniers remportèrent la palme par 72 points. M. Théodule Monette, de l'équipe des gens mariés, se distingua en faisant un total de 705 points pour les trois parties."

PITOU

———:-o-:———

CHEZ LES ZOUAVES

Dimanche, 5 juin, à 10 heures de l'avant-midi, sera tenue une assemblée générale des membres de l'Association des Zouaves de Saint-Hyacinthe. L'assemblée aura lieu aux salles de l'A.C.J.M., 220, rue Cascades. Tous les membres fondateurs et anciens sont cordialement invités. Plusieurs questions importantes seront à l'ordre du jour.

THEATRE MASKA

Aujourd'hui et demain, les 3-4 juin courant, on peut voir au MASKA une adaptation remarquable du grand roman de Mark Twain: les Aventures de Tom Sawyer, avec Tommy Kelly et May Robson. Comme attraction supplémentaire, il y a une vue policière: "Who killed Gail Preston?" avec Wyn Cahoon et Robert Uaige. Un épisode dramatique de la série "Secrets of Treasure Island" et les nouvelles Fox Movietone complètent le programme.

Pour le commencement de la semaine prochaine, les 5-6-7 juin courant, la direction du MASKA nous offre un programme de tout premier ordre. Mentionnons d'abord un film de la jungle: "Her Jungle Love", avec la belle Dorothy Lamour et Ray Milland, puis une vue de Buddy Rogers: "This way please", et enfin une agréable comédie: "False *Rommers*", avec Edgar Kennedy. Des sujets courts et les dessins animés Mickey Mouse complètent ce beau programme.

Mardi soir seulement, en reprise, on verra le beau film "I met him in Paris", avec Claudette Colbert, Robert Young et Melvyn Douglas.

De mercredi à samedi inclusivement, les 8-9-10-11 juin courant, le grand acteur Clark Gable tiendra le rôle principal dans une vue intitulée "Test Pilot". Il est admirablement secondé par Myrna Loy et Spencer Tracy. Un film policier constituera l'attraction supplémentaire, sous le titre "Partners in Crime", avec Lynne Overman et Roscoe Karns. Un autre épisode de la série "Secrets of Treasure Island" et els nouvelles Fox complètent le programme.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

La famille Adélard Fontaine, La Providence, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Adélard Fontaine, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

———:-o-:———

POUR LES MISSIONS

Sur demande spéciale, grand Bingo en plein air à La Providence, mercredi, 22 juin, au profit de la nouvelle mission des RR. Soeurs de St-Joseph, au Basutoland. Détails supplémentaires dans la prochaine édition de ce journal.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Mai, 26.— Marie-Thérèse-Pierrette-Jacqueline, fille d'Adrien Quintal et de Marie-Anna Bernard. Par. et mar. Edmond Bernard et Thérèse Raymond.

Mai, 27.— Marie-Marthe-Céline, fille de Charles-Emile Cloutier et de Rose-Amande Hébert. Par. et mar. Uldéric Hébert et Hermélia Berthiaume.

Mai, 29.— Marie-Jeanne-Mance-Lise, fille d'Exaupère Delage et de Mérésa Riendeau. Par. et mar. Herménégilde Delage et Flavienne Lussier.

Mai, 29.— Marie-Diana-Victoire, fille d'Henri Brault et de Cornélia Shane. Par. et mar. William Woodhead et Nelly Sedebottom.

Mai, 29.— Marie-Claudette-Rolande-Marielle, fille de Roland Bissonnette et de Gaétane Blanchard. Par. et mar. Albany Blanchard et Bernadette Bibeau.

Mai, 29.— Jean-Jacques-Claude, fils d'Henri-Roland Flibotte et de Lucia Houle. Par. et mar. Ovila Bonnette et Rose Delima Flibotte.

Mai, 30.— Marie-Elmina-Juliette, fille de Paul Bonneville et de Marie-Anna Lévêque. Par. et mar. Phidyme Surprenant et Elmina Bérubé.

Mai, 31.— Marie-Marielle-Madeleine, fille de Joseph-Athanase Blouin et d'Alice Boulay. Par. et mar. Ernest Boulay et Laurette Trudeau.

Mai, 31.— Joseph-Adrien-Gilles, fils de Médéric Leblanc et de Marie-Anna Houle. Par. et mar. Adrien Leblanc et Florianne Leblanc.

Mariage:

Mai, 28.— Entre Léon Bolduc et Bernadette Désorcy.

PAROISSE NOTRE-DAME

Mariages:

Mai, 28.— Entre Louis-Wilfrid Ouimet et Marie-Berthe Guilbert.

Mai, 30.— Entre Hervé Raymond Bertrand et Georgette Chartier.

Sépultures:

Mai, 27.— Alma Blanchard épouse de feu Adélard Fontaine

Juin, 1.— Georgine Tétrault épouse de feu Magloire Côté.

CHRIST-ROI

Baptême:

Mai, 26.— Joseph-Jean-Marc-Sarto, fils de Sarto Larivière et d'Edwidge Lepage. Par et mar. Wilfrid Larivière et Thérèse Larivière.

Mariage:

Mai, 28.— Entre Clément Bessette et Jeanne Adam.

———:-o-:———

THEATRE CORONA

"Les Anges Noirs", l'un des plus célèbres romans de François Mauriac, le grand écrivain catholique et membre de l'Académie Française, a été adapté au cinéma. Le film qu'on en a tiré prendra l'affiche au Théâtre Corona, le 5 juin. Tous les cinéphiles et ceux qui s'intéressent à la littérature française auront vite compris que cette adaptation d'une oeuvre d'un si important auteur, constitue un événement d'importance et qu'il faut avoir vu ce film pour en discuter.

Or, le cinéaste n'a pas trahi l'auteur. Avec un soin infini, un respect jaloux il a suivi la pensée du romancier allant même jusqu'à réaliser le film dans le cadre même décrit par la plume. Le film y gagne en splendeur, en réalisme.

"Les Anges Noirs" est l'histoire d'une famille où l'avarice, le goût de la puissance, le goût de l'argent et de l'acquisition de la fortune a peu à peu dénaturé certains sentiments. Tous n'ont pas été touchés car auprès de noirs personnages se dressent des êtres très purs et très émouvants dans leur réelle sincérité.

L'oeuvre de Mauriac a bénéficié d'une interprétation de premier plan, ce qui n'était que juste. Henri Rollan, Florelle (rentrée splendide) Suzy Prim, Germaine Dermoz, Charpin défendent les premiers rôles avec un talent qui n'a plus besoin d'éloges.

Signalons surtout la présence de Paul Bernard qui a élevé le rôle du prêtre à un rare degré de perfection, de vérité spirituelle.

Le second film à l'affiche sera "Le choc en retour" avec Michel Simon et René Lefèvre. Deux industriels se font une guerre à mort, sans se douter que leurs enfants s'adorent. Ceux-ci feront faire la paix à ceux-là. Le programme anglais du 9 au 11 juin comprend "College Swing" avec Martha Raye et Burns & Allen et "Judge Hardy's Children", avec Lewis Stone et Mickey Rooney.

Le 10 juin, à 10 hres 30, en reprise on donnera "Quelle drôle de Gosse" avec la si célèbre Danielle Darrieux. Un film à revoir.

A LA GOODYEAR

La *Goodyear Cotton Co.*, de cette ville, enregistre un quatrième mois sans accident comportant perte de temps, chez ses nombreux employés.

—Le comité exécutif du Club de Récréation de la *Goodyear* se compose maintenant de 14 membres. Ce sont:

Département des cardes, de jour: M. Antonio Bérard; de nuit, M. Théodore Laprade.

Métiers à filer, de jour: Mlles Lucille Lebel et Yvette Pépin; M. Etienne Beauregard; de nuit, MM. Dollar Délisle et Emilien Robitaille.

Métiers à retordre, de jour: Mlle Irma Lebel; M. Fernand Céré; de nuit: M. Joseph Piché.

Métiers à tisser et inspection, de jour: Mlle Gabrielle Marcoux; M. Antonio Bienvenue; de nuit: M. Ernest Tanguay.

Boutique et expédition, M. Eloi Beaudoin.

—Ont reçu leur insigne pour dix ans de services:

Département des cardes, Mme Gérard Fontaine.

Département des métiers à filer: Mlle Juliette Gosselin; MM. Lucien Dauphin, Henri Blanchard, Alphonse Pellerin.

FUN. MME AD. FONTAINE

Les funérailles de Mme Adélard Fontaine, née Anna Blanchard, décédée la semaine dernière à La Providence, à l'âge de 64 ans, ont eu lieu vendredi, 27 mai, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue. La levée du corps fut faite par le R.P. N. Ferron, O.P., curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Georges Cabana, du Grand Séminaire, assisté de MM. les abbés Victor Quintal, chancelier du diocèse, et Arthur Proulx, professeur au Séminaire, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Chagnon, Joseph Robitaille, Oscar Bélisle, Ephrem Girouard, Arthur Desroches et Henri Sicotte. Le deuil était conduit par les deux fils de la défunte: MM. Bernard Fontaine, ecclésiastique, étudiant au Grand Séminaire de cette ville; Joseph, maître-boucher à Saint-Hyacinthe; ses petits-fils, Jacques et Jean Fontaine; son frère, M. Horace Blanchard, de Saint-Damase; ses neveux, MM. Arthur Fontaine, Saint-Damase, et Arthur Guilmain. Un nombreux cortège suivait la dépouille mortelle, aux premiers rangs duquel l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député du comté à l'Assemblée législative; Me T.-A. Fontaine, C.R., député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes.

BIERE - PORTER
chez
Paul Emile GAUCHER
219 Cascades - Tél. 36 - Saint-Hyacinthe
Epicerie de choix
Fruits - Légumes - Thé - Café
Biscuits
GROS et DÉTAIL
Venez voir notre département de Radios, Laveuses, Glacières, etc.
Toujours Bon Marché

Théâtre Tél. 61 MASKA RUE S.-Hyacinthe

AUJOURD'HUI et SAMEDI, 3 et 4 JUIN

Le fameux roman de Mark Twain réalisé à l'écran en somptueuses couleurs, procédé Technicolor

ADVENTURES OF TOM SAWYER

avec une distribution d'artistes exceptionnels

En plus, un drame émouvant et mystérieux

Who Killed Gail Preston? avec Wyn. Cahoon et Robt. Paige

3e épisode de SECRET OF TREASURE ISLAND — Actualités

PROGRAMME SE TERMINANT LE 7 JUIN



Attraction supplémentaire! Un véritable régal musical!

"This Way Please" avec Buddy Rogers et Betty Grable

SUJETS COURTS DE CHOIX

Mardi seulement: She Met Him in Paris, avec Claudette Colbert

Vaudeville samedi soir

MARIÉES DE JUIN



Vous méritez d'avoir le confort et la fraîcheur de cuisiner par l'Électricité au moyen d'un POÊLE ÉLECTRIQUE!



Le romanesque ne peut durer dans une cuisine surchauffée et étouffante. Donc, il faut l'entretenir par du confort et de la fraîcheur, en cuisinant par l'électricité. Il vous est si facile d'obtenir les meilleurs résultats, avec un poêle électrique — en bien moins de temps et de trajets. La chaleur de cuisson est prête dès qu'il vous la faut. Il n'y a aucune perte de combustible ou de valeurs nutritives. Cela signifie des repas plus savoureux qui coûtent moins et sont apprêtés avec le minimum d'ennuis. Modèles appropriés à toutes les demeures et à toutes les bourses. Un petit paiement comptant et le solde à termes faciles.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

LA VIE AGRICOLE

Développement avicole

En Abitibi et au Témiscamingue.— On organise 83 nouvelles basses-cours.— Envoi de 40,000 poussins.— Les perspectives du marché.

Les perspectives de marchés rémunérateurs pour l'écoulement des productions agricoles s'accroissent dans les régions nordiques du Québec au rythme de l'expansion quasi prénomémale de l'exploitation du sous-sol dont la richesse est universellement connue. Il existe de ce fait, aussi bien en Abitibi qu'au Témiscamingue un marché considérable pour les oeufs et la volaille abattue. Ce marché a été jusqu'à présent servi presque totalement par l'Ontario et le Manitoba.

Afin de remédier à cette situation, M. J.-D. Barbeau, chef de la section avicole provinciale communiquait à notre représentant ces jours derniers que le ministère de l'Agriculture qui a déjà organisé un couvoir coopératif à Amos, vient de contribuer à l'établissement de 83 nouvelles basses-cours dans ces deux comtés.

Le couvoir d'Amos qui produira ce printemps une trentaine de mille poussins n'a cependant pû fournir à ces nouveaux aviculteurs tous les poussins requis pour former leurs troupeaux. Le ministère de l'Agriculture s'est occupé de combler ce déficit d'une quarantaine de mille poussins en les requisitionnant des couvoirs coopératifs de l'est de la province. L'élevage de ces oiseaux se fait avec beaucoup de succès.

On peut se faire une assez bonne idée du développement que prendra l'aviculture dans cette région minière par l'introduction d'une aussi forte quantité de poussins. Ces volailles produiront des milliers de dollars de revenus additionnels aux cultivateurs de cette prometteuse région agricole.

Relevé agricole général dans tout le Canada

Les autorités fédérales et provinciales procèdent au recensement du bétail, et au relevé des étendues en culture, dans tout le Dominion.— Les cultivateurs sont priés de répondre au questionnaire qui leur sera adressé.

De nouveau, les cultivateurs de la province de Québec, tout comme ceux des autres provinces, auront à répondre, d'ici aux premiers jours de juin prochain au questionnaire qui leur sera distribué par le personnel enseignant des écoles rurales. Il s'agit, en l'occurrence, d'obtenir le nombre aussi exact que possible d'animaux de ferme et de volailles, ainsi que les emblavures faites ou projetées à la date du 1er juin.

Afin de dissiper les erreurs et les soupçons qui existent chez certaines gens, nous devons rappeler à toute la population agricole du Québec que les informations reçues sont absolument confidentielles; elles ne sont divulguées à qui que ce soit et ne peuvent servir de base à l'imposition de nouvelles taxes.

L'unique but que se propose le gouvernement en procédant à ce relevé est tout désigné: il s'agit de promouvoir les meilleurs intérêts des cultivateurs en renseignant les services de propagande au sujet des cultures, à savoir: les superficies ensemencées, le rendement probable à l'acre, la récolte totale, etc. Pour le bétail, cette enquête indique si telle ou telle classe ne répond pas aux besoins des marchés locaux ou étrangers. De là découlent les différentes politiques d'élevage organisées par le ministère de l'Agriculture. En ce qui concerne l'industrie laitière, d'autres services sont institués pour augmenter et améliorer les troupeaux en y introduisant des bovins de race pure, etc. En somme, ce relevé constitue une source d'information essentielle au gouvernement, afin que les cultivateurs puissent être aidés là où les besoins se font réellement sentir.

Tous les gens bien pensants comprennent que l'état de recul ou d'avancement d'une province, d'un pays, dans les domaines agricoles, industriels et économiques, s'illustre beaucoup plus facilement au moyen des chiffres qu'au moyen de phrases et de discours.

Pour atteindre cette fin, il nous faut la généreuse collaboration non seulement des cultivateurs, mais aussi de messieurs les curés et des institutrices des écoles rurales. Sans leur précieux concours, il est presque impossible de parfaire un tel travail. Cette année, nous comptons sur leur appui comme par le passé et nous les remercions à l'avance de leur intelligente coopération.

Il nous fait plaisir d'informer le public que nous avons reçu, en juin 1937, 52,000 rapports dûment remplis. Nous espérons que cette année marquera un nouveau progrès et nous apportera un nombre encore plus considérable de réponses.

Nous prions donc tous les agriculteurs de cette province de lire attentivement ce dernier appel et d'y répondre avec toute la générosité dont ils sont capables. Il y va de l'intérêt de tous et du progrès de la classe agricole en particulier.

C'est pourquoi nous vous demandons de bien vouloir remplir au meilleur de votre connaissance le questionnaire qui vous est distribué et de le remettre le plus tôt possible à l'institutrice de votre arrondissement.

MM. les cultivateurs, vous vous rendrez ainsi au désir des techniciens disposés à collaborer à l'avancement et à l'amélioration de toute une classe, de toute une province.

C.-A. Doyon, chef
Statistiques agricoles

PROTEGEONS LES FLEURS SAUVAGES DE NOTRE PAYS

Il ne faut pas cueillir les fleurs sauvages à pleins bras, sans se préoccuper de leur reproduction.— Il y a risque que cet héritage magnifique disparaisse peu à peu.

Aussi pleines de charmes que leurs soeurs cultivées des jardins et peut-être plus nombreuses, les fleurs sauvages embellissent les bois, les vallons et les espaces ouverts du Canada depuis les premiers jours du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Ce brillant étalage les expose malheureusement à un grand danger. Trop de gens, et spécialement ceux des villes, les cueillent ou les arrachent à profusion sans paraître se rendre compte qu'ils les détruisent en ce faisant et qu'un jour viendra peut-être où ce trésor de nos champs et de nos bois aura complètement disparu.

Loin de nous l'idée de prétendre que l'on devrait interdire la cueillette des fleurs sauvages, mais il conviendrait d'y apporter plus de discrétion qu'on ne le fait. La question exige un peu de réflexion. Comment, en effet, une plante peut-elle survivre si on ne lui laisse pas assez de fleurs pour former ses graines et comment peut-elle vivre si on l'arrache par ses racines comme on le fait trop souvent? L'arrachage d'une plante avec ses racines pour avoir une fleur est un acte de vandalisme et qui entraînera sûrement la disparition de ces belles plantes qui ornent nos payasages. On peut cueillir certaines espèces de fleurs sauvages, comme les violettes, les hépattiques et toutes celles dont les tiges florifères sortent directement des racines tant que l'on ne touche pas au corps de la plante, mais il en est d'autres, comme le trille, l'emblème floral de l'Ontario, que l'on doit cueillir avec plus de circonspection. En fait, on ne devrait pas y toucher du tout, car on ne peut cueillir les fleurs du trille sans enlever tout le feuillage qui est nécessaire à la maturation de la racine bulbeuse pour la récolte de fleurs la saison suivante.

Les sociétés d'horticulture canadienne ont fait de grands efforts pour créer un courant d'opinion favorable à la protection de nos fleurs indigènes. Elles ont déjà beaucoup accompli, mais il reste encore beaucoup à faire et toutes les institutions canadiennes devraient s'entendre et s'organiser pour bien faire comprendre à tous que la cueillette destructive et sans réserve des fleurs sauvages entraînera à la longue la disparition des plus belles plantes indigènes canadiennes. Il suffirait en somme de porter ces choses à la connaissance du public, car personne ne désire détruire inutilement de belles choses, et encore moins des fleurs.

Aux Etats-Unis vingt-trois Etats ont établi des lois pour protéger les plantes sauvages. Ces lois n'interdisent pas la cueillette de ces fleurs, mais elles punissent d'une amende celui qui détruit les racines et les plantes.





On peut donner ses commandes de clichés au

COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

représentant dans la région de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

68-70, rue Sainte-Anne Tél. 37

SAINT-HYACINTHE

FEUX D'HERBES ET LES ARBRES

Les feux d'herbes détruisent les jeunes arbres d'ombrage.— Les arbres adultes sont souvent endommagés.— N'allumons pas de feux à la légère.

Tout inoffensif qu'il paraisse, un feu d'herbe sèche est cependant l'un des fléaux les plus nuisibles aux arbres d'ombrage sur les talus des chemins et dans les propriétés vacantes. On oublie trop souvent que l'écorce peut être détruite, surtout sur les jeunes arbres, sans que la surface de l'arbre soit noircie. L'écorce tendre intérieure succombe promptement en effet sous l'effet d'une grande chaleur et il arrive souvent que la chaleur d'un simple feu d'herbe ordinaire fasse périr l'écorce à la base de l'arbre.

Sur les vieux arbres l'écorce extérieure liégeuse constitue un certain degré de protection et elle protège pendant quelque temps l'écorce intérieure, mais même les arbres à écorce épaisse sont souvent abimés par la chaleur. L'écorce lisse des jeunes arbres n'offre que peu de résistance, et il peut suffire d'un seul feu de petite dimension pour tuer ces arbres. Dans certaines circonstances l'exposition à la chaleur intense du soleil peut être suffisante pour brûler l'écorce d'un côté d'un jeune arbre. On voit donc combien plus nuisible peut être la chaleur d'un feu d'herbe.

Les arbres qui embellissent les talus des chemins et des terres vacantes, spécialement aux alentours des villes ou des villages, sont souvent défigurés par de grandes plaies ouvertes à leur base — c'est le résultat des feux d'herbe répétés. C'est aussi pour la même cause que beaucoup de jeunes arbres périssent et disparaissent avant même que leur présence soit constatée.

La plupart des feux d'herbe sont allumés par de jeunes garçons qui désirent s'amuser, et ignorent les conséquences que ces feux peuvent avoir. Ils ne sont jamais surveillés, contrôlés, et c'est toujours un hasard heureux quand ils ne causent pas de dégâts.

AU PREMIER FRISSON PRENEZ Painkiller (PERRY DAVIS') PREVIENT RHUMES, GRIPPE, BRONCHITE

DERNIERS PRIX DU MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 30 mai, 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porc à bacon (Select)	
190 à 230 lbs.	$11.25 à $11.35 (1) (2)
Prime de $1.00	
Porc à bacon	
180 à 230 lbs.	11.25 à 11.35
Porc à boucherie	
160 à 240 lbs.	10.75 à 10.85
Porc léger	
120 à 160 lbs.	10.75 à 10.85
Porc lourd	
240 à 270 lbs.	10.75 à 10.85
Extra lourd	
270 lbs ou plus.	10.25 à 10.35
Truies	7.00 à 8.00

Veaux de lait

Choix	7.00 à 7.50
Bon	6.00 à 6.50
Moyen	5.50 à 6.00
Commun	4.50 à 5.00

Veaux de champ

Bon	4.00 à 4.50
Moyen	3.50 à 4.00
Commun	3.00 à 3.50

Moutons

Bon	4.50 à 5.00
Commun	3.00 à 3.50

Agneaux du printemps

	tête
Choix	13.00 à 13.50
Bon	12.00 à 12.50
Léger	8.00 à 10.00

Vaches

Choix	5.00 à 5.50
Bonne	4.50 à 5.00
Moyenne	3.50 à 4.25
Commune	2.75 à 3.25
Très commune	2.00 à 2.50

Taures

Choix	6.00 à 6.25
Bonne	5.50 à 6.00
Moyenne	4.50 à 5.25
Commune	3.00 à 3.50

Taureaux

Choix	4.75 à 5.25
Bon	4.00 à 4.50
Moyen	3.50 à 4.00
Commun	3.25 à 3.50

Bouvillons

Choix	7.00 à 7.25
Bon	6.50 à 6.75
Moyen	5.75 à 6.25
Commun	4.50 à 5.00
Commun léger	4.00 à 4.50

Oeufs

Semaine finissant le 28 mai 1938:

A — (Gros)	26c
A — (Moyens)	24c
B —	22c
C —	20c

(1) Nourris et abreuvés.
(2) Par camion.

BEURRE-FROMAGE

BEURRE

Durant les trois premiers jours de cette dernière semaine, ce marché a affiché une tenue assez ferme et les prix furent assez bien soutenus, mais au cours des derniers jours, par suite d'une demande plus modérée et d'une plus grande difficulté à écouler les arrivages courants qui excèdent maintenant nos besoins immédiats, peu de disposition à entreposer les beurres de fabrication du mois de mai, la pression de vente s'est accentuée et les prix ont fléchi davantage.

Contrairement à la semaine précédente, au lieu de diriger leurs offres sur les principaux centres de distribution de la province d'Ontario où la demande a ralenti considérablement, les provinces de l'Ouest se sont tournées sur le marché de Montréal afin de les faire absorber et ceci fut aussi un autre facteur à rendre la situation hésitante.

Lundi avant-midi, le 30 mai, les prix du No. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 25¼c à 25⅜ la livre.

FROMAGE

Le marché anglais fut tranquille, les transactions limitées et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

Ne manquez pas cette valeur extraordinaire!

TASSE À MESURER PYREX pour seulement 25¢

—plus l'étiquette d'une boîte de Poudre à Pâte "Magic", n'importe quelle grandeur. Nous payons les frais d'expédition . . .



GARANTIE DE 2 ANS

Si cette tasse à mesurer en Pyrex venait à se briser sous l'effet d'un liquide chaud, avant l'expiration d'une période de 2 ans, elle serait remplacée absolument gratis par tout marchand de Pyrex en échange des morceaux brisés.

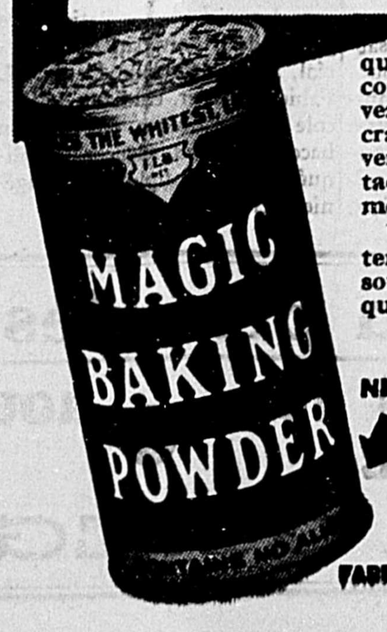
Transparente—Vous pouvez voir à travers pour mesurer les quarts, les tiers et les demis.

Deux graduations précises—Peuvent se lire la tasse tenue dans l'une ou l'autre main. Indiquent les quantités en onces ou en tasses.

Intérieur lisse—Les chiffres des graduations sont à l'extérieur, ce qui facilite le nettoyage de l'intérieur.

Poignée fraîche—Peu importe la chaleur du liquide mesuré, vous ne vous brûlez pas les doigts.

Toujours propre et neuve—N'est pas affectée par les jus de fruits, les acides et vinaigre. Ni décoloration, ni corrosion.



Il y a probablement longtemps que vous désirez une tasse à mesurer comme celle-ci, dans laquelle vous pouvez mettre des liquides chauds, sans crainte de la voir se briser—une tasse en verre qui garde toujours sa forme intacte, qui paraît toujours neuve et qui mesure avec précision et commodité.

Voici pour vous une occasion d'obtenir une telle tasse pour seulement 25 sous, c'est-à-dire pour beaucoup moins que sa valeur véritable.

Voici l'unique raison pour laquelle nous faisons cette offre généreuse. Nous voulons que chaque ménagère fasse l'essai de la "Magic" et se rende compte des résultats qu'elle peut obtenir avec cette poudre à pâte supérieure.

Pour obtenir la tasse, vous n'avez qu'à acheter une boîte de "Magic" chez votre épicier et à nous en envoyer l'étiquette avec 25 sous. Mais hâtez-vous, car cette offre n'est faite que pour une période limitée.

NE CONTIENT PAS D'ALUN

Liste complète des ingrédients sur chaque boîte. La Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni ingrédient nuisible. (L'alun est un sulfate d'aluminium et de sodium et n'est jamais employé dans la Poudre à Pâte "Magic".)

FABRICATION CANADIENNE

FORMULE DE COMMANDE

Poudre à Pâte "Magic", Montréal, P.Q., Boîte postale 7.

Veuillez m'envoyer, frais d'expédition payés, une tasse à mesurer de 8 onces en PYREX, avec garantie de 2 ans contre toute possibilité de bris sous l'effet des liquides chauds. Ci-inclus 25¢ et l'enveloppe d'une boîte de "Magic", n'importe quelle grandeur.

Nom.....

Adresse.....

Localité..... Province.....

Cette offre sera valable aussi longtemps que nous pourrons disposer de ces tasses en PYREX; elle est limitée au Canada seulement.

Premier congrès diocésain de la Croisade Eucharistique

Il se tiendra dans notre ville, le 5 juin.— Présidence de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.— Le programme de la journée.

On n'aura pas oublié que le premier congrès diocésain de la Croisade Eucharistique se tiendra le 5 juin dans notre ville, sous la présidence de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. La journée commencera par une messe de communion générale à 8 hres 30, à l'église du Christ. A 10 hres 30, grand'messe solennelle, à laquelle assistera S.E. Mgr Decelles. Le sermon de circonstance sera prononcé par le R.P. Antonio Poulin, S.J., directeur général de la Croisade Eucharistique au Canada. La cérémonie sera suivie d'un dîner champêtre.

Dans l'après-midi, les aumôniers, zélateurs et zélatrices de la Croisade se réuniront à l'Académie Prince, où le Père Poulin leur exposera le véritable esprit de la croisade et les méthodes d'y arriver. Pour les enfants, l'après-midi sera divisée en deux parties, l'une récréative et l'autre religieuse. A 4 hres 30, les croisés se rendront en procession à la cathédrale, où aura lieu une réception solennelle d'apôtres de la Croisade. S.E. Mgr Decelles adressera la parole et la cérémonie se terminera par le salut du Saint-Sacrement.

Le comité d'organisation invite à Saint-Hyacinthe, pour le 5 juin, tous les Croisés du diocèse, de même que les aumôniers les zélateurs et zélatrices de la Croisade. Il faut faire du 5 juin un jour de triomphe à Jésus-Hostie, et un jour inoubliable pour tous les Croisés.

COLLATION DES DIPLOMES A L'HOPITAL

La collation des diplômes à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, aura lieu samedi, 4 juin, à deux heures de l'après-midi, (heure solaire), sous la présidence de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. Les gardes-malades graduées cette année sont au nombre de huit. Ce sont la R. S. Sainte-Victoire, des SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, à l'Hôpital Saint-Charles; Mlles Marie-Paule Meloche, de Saint-Hyacinthe; Thérèse Meunier, l'Ange-Gardien; Aurore Casavant, Beloeil; Cécile Dubuc, Rougemont; Adouilda Fontaine, Saint-Hugues; Cécile Boisjoli, Arthabaska; Mme C. Gardner, Sainte-Rosalie, (Bagot).

———:-o-:———

St- Théodore d'Acton

Samedi, 28 mai, fut béni par M. le curé Hébert, le mariage de Mlle Simone Brunelle à M. Yvan Lépine de cette paroisse. Servaient de témoins: MM. Napoléon Lépine, père du marié, et M. Edouard Brunelle, frère de la mariée. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Elisabeth Gauthier et Angelina Picard. Le chant fut fait par les Enfants de Marie. A l'offertoire l'Ave Maria de Millard fut rendu par M. A. Bouthillette. Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez M. Alphonse Bouthillete, oncle du marié auquel M. l'abbé H. Hébert, curé de la paroisse, et ami intime de la famille rehaussait par sa présence l'éclat de cette fête. On remarquait aussi M. le notaire et Mme Cyrille Dumaine, d'Upton, M. et Mme L. Desroches, M. et Mme L. Laroche, Mme A. Lalime, Mme A. Martin, M. et Mme A. Brunelle, Mlle Bella Dutilly de Montréal, Mme A. Gauthier, Mme A. Charest d'Acton Vale, M. E. Brunelle, Mlle Imelda Labrèche d'Upton, M. A. et Rose-Anna Bouthillette, Mmes E. Picard et Nap. Lépine, Emmanuel Lépine, Mlle Bertha Brunelle, Renald Lépine, Mlle Yvette Fontaine, Dosithée et Mlle Anita Lépine, M. et Mme O. Clair, Mlle Maria Guérin, M. C.E. Brunelle et Mlle Angella Laplante, M. R. Normandin, Mlle G. Laplante, M. L. Brunelle, J. Martin et autres.

Après quelques heures passées chez M. A. Bouthillette, les époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis où ils visitèrent de nombreux parents.

NOUVELLE INDUSTRIE A S.-JEAN-BAPTISTE

Si rien ne vient contrecarrer le projet, la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, à quelque douze milles de notre ville, sera dotée bientôt d'un nouvel établissement de mise en conserves. L'organisation va bon train, et l'on espère que la construction des locaux sera terminée vers la fin de l'été. Le conseil de direction de la nouvelle industrie se compose de MM. Arthur Hamel, président, François Grenier, gérant; Léo Blanchard, secrétaire et comptable; Hector Vincent, Ernest Benoît, Gustave Vincelette et Jean-Baptiste Monty, directeurs.

———:-o-:———

STE-ROSALIE

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Achille Rousseau, décédé subitement, employé au Canadien National comme mécanicien. Il était âgé de 55 ans. La levée du corps fut faite par M. J.-B. Archambault, curé de notre paroisse. Le service fut chanté par le R. Père Côté, O.M.I., comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé F. Xavier Côté, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe et M. l'abbé David Petit, chapelain de l'Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe. La chorale était sous la direction des Frères et des élèves du Collège du Sacré-Coeur de Granby. Il laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Marie Morissette; 8 enfants, 4 garçons Frère Antonin, des Frères du Sacré-Coeur de Granby, André Alphonse, Marcel; 4 filles, Emilia, Soeur Antonin des Srs de l'Immaculée-Conception de Montréal, Mlles Rosana, de Montréal, Cécile, Thérèse.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

———:-o-:———

ST-HUGUES

—Mardi, le 24, un groupe de dames et de demoiselles Amicalistes, d'élèves du pensionnat accompagnées de religieuses se rendaient à St-Hyacinthe au congrès annuel des Amicales Fédérées du diocèse. Toutes sont revenues enchantées de cette journée d'étude et de prière.

—Le 28, samedi, un groupe de jeunes gens de St-Hyacinthe sont venus nous intéresser et nous recréer en jouant cette pièce d'actualité: "L'Abonneux", pièce qui renferme des renseignements précieux pour qui veut comprendre.

LICENCE EN MUSIQUE A UNE RELIGIEUSE

La R. Soeur Marie-Cécile, des SS. de La-Présentation-de-Marie de cette ville, a obtenu *avec grande distinction* sa licence en musique religieuse, de l'Université de Montréal. Le sujet de sa thèse était le suivant: *L'Oratorio est le genre le plus élevé de la musique universelle.* Elle a développé les deux thèmes ci-après: 1o— L'oratorio emprûnte ses sujets à la Bible; 2o—L'oratorio renferme toutes les formes supérieures de la musique vocale et instrumentale.

———:-o-:———

LES NOUVEAUX PRIX DU LAIT A S.-HYACINTHE

Depuis le 1er juin, le lait doit se vendre 4 sous la chopine et 8 sous la pinte.— Ordonnance de la Commission d'Industrie Laitière de la province.

Depuis le 1er juin 1938, les prix fixés par la Commission de l'Industrie Laitière de la Province de Québec, pour la région de Saint-Hyacinthe, seront comme suit:

Aux fournisseurs-producteurs: marchands de lait pasteurisé: $1.65 le 100 lbs, f.a.b. le local d'affaires du marchand — 3.25% de matières grasses; marchands de lait cru: $1.80 le 100 lbs, f.a.b. le local d'affaires du marchand — 3.25% de matières grasses.

Prix de détail: 4c la chopine —8c la pinte.

Prix de gros: 3½c la chopine — 7c la pinte.

Lait non embouteillé: 24c le gallon pourvu que la quantité vendue soit de 2 gallons ou plus. Si la quantité n'atteint pas 2 gallons, le prix sera de 3½c la chopine et 7c la pinte.

Ces nouveaux prix devront être observés par tous les laitiers, sans distinction. Les cultivateurs vendant seulement quelques pintes de lait doivent vendre leur lait aux prix de détail, soit 8 sous la pinte et 4 sous la chopine.

Il est à noter que ces prix sont des prix minima, en bas desquels les marchands de lait peuvent légalement faire des ventes, mais il leur est toujours loisible de vendre le lait à des prix supérieurs à ceux fixés par l'ordonnance.

Ces prix sont fixés par ordonnance, parue dans la Gazette Officielle de Québec, le 28 mai 1938.

Paul E. Bégin,
surveillant

Saint-Hyacinthe,
1er juin 1938.

———:-o-:———

LOI DU CADENAS A QUEBEC

Une escouade d'agents de la Sûreté provinciale, agissant sur les instructions de M. Léon Lambert, commissaire adjoint, a opéré lundi soir, entre dix et onze heures, une descente dans une maison de la rue de Mazenod, en vertu de "la loi du cadenas". On croit avoir ainsi localisé le secrétariat général communiste dans cette ville, car on a saisi une série de talons de reçus d'abonnement aux journaux rouges, ainsi que des registres d'initiés.

Les agents ont également saisi une grande quantité de journaux, tels que *Clarté*, des pamphlets de propagande, des livres des fascicules, des revues et toute une série de papiers nécessaires à un bureau d'organisation.

Ce que l'on pense à Québec des Documents maskoutains

Une opinion du journal l'"Action catholique".— En marge d'une initiative de la Société d'Histoire Régionale.— Le premier document, dû au chanoine Saint-Pierre.

Le quotidien l'*Action catholique*, de Québec, publiait ces jours derniers en page de rédaction, à propos de la série de *Documents maskoutains*, édités par la Société d'Histoire Régionale de Saint-Hyacinthe, les lignes suivantes:

Le nombre des Sociétés d'Histoire régionale grandit peu à peu. L'une d'elles a été fondée à St-Hyacinthe le 12 mai 1937. Comme ses devanciers, elle se propose d'intéresser le public de la région à la petite histoire, d'éveiller le goût et la curiosité des vieilles choses.

Son fondateur, Mgr Decelles, soulignait comme suit certains bienfaits qui découleront de ses travaux. "Désormais, écrivait-il, les papiers jaunis que l'on aperçoit en faisant le ménage seront peut-être moins tôt jetés au panier; des écrivains vont naître ou se déclarer; la vision du passé nous amènera sans cesse aux choses du présent pour nous faire établir des comparaisons; nous nous intéresserons de plus en plus à la géographie physique et humaine de nos vallées et de nos montagnes originales, à toute notre région si riche en son fond et si belle pour ceux qui se placent au bon endroit pour la regarder".

Cette Société vient de publier le premier de la série les "Documents Maskoutains", Il contient les constitutions de la Société, un extrait d'une circulaire de Mgr Decelles, et une biographie de Messire Antoine Girouard. L'auteur, M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre, fait revivre cette figure attachante que fut le fondateur du collège de St-Hyacinthe.

Le premier document de la Société d'Histoire régionale de Saint-Hyacinthe est certainement prometteur. Nos félicitations et nos voeux à cette Société qui débute magnifiquement.

E. S.

CHEVILLE FOULEE, DOIGTS FRACTURES

M. Ernest Domingue, de West Shefford, a été conduit à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'un accident de motocyclette. Il était parti de West Shefford monté sur une moto, qu'il devait livrer à un client de Magog. A une certaine distance du village, il crut s'apercevoir qu'il y avait quelque chose de défectueux à sa monture, et il se pencha pour essayer de localiser la difficulté. Ce faisant, il perdit la maîtrise du véhicule, qui donna contre un poteau. Il en résultat pour le cavalier une cheville foulée et trois doigts fracturés.

———:-o-:———

RETRAITES FERMEES

A la Villa Ste-Jeanne d'Arc, St-Hyacinthe: 10 juin au 13, jeunes filles; 17 juin au 20, jeunes filles; 1er juillet au 4, dames; 8 juillet au 11, institutrices.

———:-o-:———

UNE BONNE VACHE

Oxford Denis, vache Jersey appartenant à M. Antoine Coiteux, Saint-Hyacinthe, vient d'établir un nouveau record de production en donnant 7.631 livres de lait, dont 417 livres de gras, en 365 jours. La bête est âgée de trois ans.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

—Le jour de l'Ascension marquait une époque privilégiée dans l'existence de 33 jeunes garçons: de fait, c'était le plus beau jour de leur vie, celui de la communion solennelle. La cérémonie eucharistique s'accomplit à la messe de 7 hres 30 Le soir, il y eut rénovation des voeux du baptême, sermon par M. l'abbé Georges Gadbois, de Marieville et bénédiction du St-Sacrement présidée par M. l'abbé Chaput avec M. l'abbé Aimé Mathieu de Marieville et M. l'abbé P.-E. Lavoie, comme diacre et sous-diacre.

—Lors de la collation des grades de l'Université de Montréal, au théâtre Saint-Denis, M. Fabien Lussier, étudiant de l'Ecole Polytechnique, recevait son baccalauréat ès sciences appliquées et son diplôme d'ingénieur civil.

L'INCENDIE ECLATE EN PLEINE NUIT

Le feu s'est déclaré dans la nuit de mardi à mercredi, dans une propriété appartenant à M. Jacques Turcot, à l'angle des rues Saint-Antoine et Saint-Pascal. Il a pris origine dans le magasin de M. Camille Frédéric, au rez-de-chaussée, et causé des dommages pour quelques centaines de dollars. Le logis au-dessus, occupé par la famille de M. Joseph Frappier, n'a subi que des dommages dus à la fumée. Les pompiers, sous la direction du chef A. Bourgeois et du sous-chef Adrien Malo, durent travailler pendant une heure et demie avant de pouvoir maîtriser les flammes. On ignore la cause de l'incendie.

———:-o-:———

LA FABRICATION DU CAMEMBERT

En débarquant ces jours derniers de l'*Empress of Australia*, à Québec, M. Maurice Lanquetôt, célèbre fabricant de fromages français de Cherbourg, a annoncé qu'il vient au Canada dans l'intention d'étudier l'établissement d'une fromagerie à West Shefford, dans le comté de Missisquoi. M. Lanquetôt est déjà propriétaires de petites crèmeries dans la région. Il a maintenant l'intention d'établir une fabrique d'authentiques *Camembert*, pour en faire de l'exportation aux Etats-Unis et dans l'Empire-Britannique.

FUN. MME G. MAYNARD

Les funérailles de Mme Gilbert Maynard, décédée la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 82 ans, ont eu lieu le 25 mai à Saint-Liboire, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Albéric Degrandpré, chapelain des RR. SS. de Saint-Joseph, neveu de la défunte. Les porteurs étaient MM. Joseph Croteau, Hormisdas Dupont, Napoléon Dupont, Roland Beauregard, Albéric Dupont et Domina Chicoine. Le deuil était conduit par les deux fils de la défunte, MM. Ephrem et Albani Dupont, Montréal. Elle laisse un autre fils, M. Adélard Dupont, demeurant à Saco, Me, à qui il fut impossible d'assister aux funérailles; puis une fille, religieuse des RR. SS. de la Charité, la R. Soeur Dupont, de Manchester, N.H.; une nièce, la révérende soeur Saint-Etienne, de Scarboro, Me. Deux frères survivent également, MM. Jean-Baptiste et Fred Beauregard, de Biddeford, Me; deux demi-frères, MM. Flavien Beauregard, de Sainte-Hélène, et Moïse, Montréal; MM. Louis Chicoine, beau-frère, Saint-Dominique; Rodrigue Messier, son gendre, Montréal.

Petites annonces

A LOUER.— Appartements de 2 et 3 pièces, aussi chambres. S'ad. à 83, rue Ste-Anne, Tél. 568. 17ju

A VENDRE.— Maison avec dépendences, située dans la nouvelle paroisse du Précieux-Sang, 10 minutes de la ville, 2 arpents de terre. Pour toutes informations, téléphoner à 439. jno.

A VENDRE.— Coupé "Nash" en bon ordre (argent comptant). S'ad. à Arthur Plamondon, village Cassavant. 10ju

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR UN SPECIALISTE

Tél. Bureau 1053
" Res. 1099

Dr CHARLES DION
EX-MEDECIN ETRANGER A L'HOPITAL ST-LOUIS, PARIS
SPÉCIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
76, rue St-Simon Place du Marché St-Hyacinthe

1-6-39

Collège Sacré-Coeur
98 Blvd Laframboise Saint-Hyacinthe
Vieux stock à vendre
Briques, pierre de taille, toile métallique
Poutres et colonnes de fer et de bois
Tuyaux de fer et de fonte avec connections
Calorifères, valves, coussinets
Fournaises en parfaite condition
Prix exceptionnels - *Tél. 41*

OBLIGATIONS DE TOUT REPOS

Achats - Ventes - Echanges
Cotations - Statistiques

CRÉDIT ANGLO-FRANÇAIS LIMITÉE
COURTIERS
EN VALEURS MOBILIÈRES
Edifice "Banque Provinciale" René DESJARDINS
S.-Hyacinthe, P. Q. Directeur-Gérant
TÉL. 623

LE OU VERS LE 15 JUIN
— LE —
Dr Lucien Gaboury, B.A., B.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
OUVRIRA SES BUREAUX AU No
182, RUE CASCADES
AU-DESSUS DE LA BIJOUTERIE A. LEDOUX
TÉLÉPHONE
BUREAU 224 - RÉSIDENCE 241
(1er JUIN)

Baisse appréciable du prix des pneus "GOOD-YEAR"
PROCUREZ-VOUS DES PNEUS NEUFS SUR LES NOUVEAUX BAS PRIX D'ÉTÉ
ROULEZ SUR LES PNEUS "LIFE-GUARD" À L'ÉPREUVE DES ÉCLATEMENTS
CHEZ ALPHONSE GREGOIRE 124, RUE CONCORDE TÉL. 392